

PER

D-297

LA MISSION D'ABORD

«Donner accès à l'information sous
toutes ses formes à tous les ci-
toyens et citoyennes selon leurs be-
soins propres.»

IDÉATI

NOVEMBRE 1994

VOL. 9 - NOS 1 & 2

L'AUTOROUTE ÉLECTRONIQUE...

LES BIBLIOTHÈQUES
PUBLIQUES
«**AUTOROUTE
QUÉBÉCOISE
DE
L'INFORMATION**»

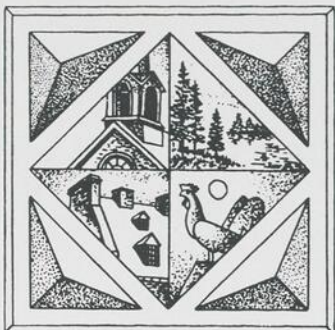


Une nouvelle signature
pour les bibliothèques
publiques du Québec



REVUE DES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES DU QUÉBEC

CANADIANA



LIBRAIRIE

O VIEUX BOUQUINS

C.P. 8, Drummondville, Québec J2B 6V6 – (819) 477-2993

Depuis 1974, nous sommes les spécialistes des livres anciens, rares ou épuisés publiés au Québec ou au Canada depuis les débuts de l'imprimerie en Nouvelle-France.

Nous offrons aussi une sélection appréciable d'ouvrages anciens publiés en France, en Angleterre, aux U.S.A. traitant de la Nouvelle-France et du Québec.

Nos catalogues mensuels permettent des choix appuyés d'une solide bibliographie et décrits avec la plus grande rigueur.

Environ 60 000 titres de tous les genres: Découverte et Pré-découverte de l'Amérique; Nouvelle-France; Généalogie; Histoires Locales et Régionales; Arts, Folklore; Ethnologie; Premières Nations; Plein Air; Agriculture; Acadie; Franco-Américains; Spiritualité; Sports; Littérature et Bibliographie.

Un choix racé pour les bibliothèques publiques qui croient que tout ne doit pas se retrouver strictement dans les institutions de Montréal, de Québec... ou d'Ottawa!

Un bon nombre de titres rares au sujet de votre région se retrouvent à la British Library à Londres... pouvons-nous les retrouver sur vos rayons?

Travailler et rechercher avec vous, c'est travailler pour nous tous à constituer une banque d'information nécessaire à une nation!

Faites appel à nos services afin d'améliorer le Patrimoine écrit de votre région.

Serge Duhamel



Membre de: Confrérie de la Librairie Ancienne du Québec
Association de la Librairie Ancienne du Canada
Ligue Internationale de la Librairie Ancienne



LA MISSION D'ABORD

DÉTENTE

Votre bibliothèque publique, l'anti-stress par excellence!

ÉDUCATION

La bibliothèque publique, un outil de développement et de formation permanente pour tous, de 0 à 150 ans!

FAITS ET TRADITIONS

La bibliothèque publique a aussi pour mandat de rassembler, consigner et rendre disponible, grâce aux documents qu'elle peut accumuler, l'ensemble des usages, des traditions et de la culture propre aux communautés desservies.

INFORMATION

L'information, élément-clé de la mission, celui qui sert de locomotive, puisque tout commence par un besoin de savoir... La bibliothèque publique, une mémoire collective... De Hull à Gaspé, de Sept-Îles à Rouyn-Noranda, en passant par tous les autres centres, vous retrouverez ce même esprit, cette même image, chez-nous, le défi est permanent...

SOMMAIRE

4 Mot du coordonnateur

5 Mot du président

6 L'intégration de l'Internet dans la bibliothèque publique du Québec

34 «Free-Net»: Réseau électronique du Montréal métropolitain

47 Les services d'information d'affaires dans les bibliothèques publiques



REVUE DES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES DU QUÉBEC

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président
JEAN PAYEUR, Québec
Vice-président
DENIS BOISVERT, St-Hyacinthe
Secrétaire
FRANCINE PELLETIER, Sillery
Administratrices
CAMILLE BRICAULT, St-Jean-sur-Richelieu
MARIE-THÉRÈSE STEPHEN, Anjou
Administrateur
LUC SIGOUIN, Rouyn-Noranda
Trésorière
GHISLAINE LAUZON, Boisbriand



RÉDACTION
DENIS BOISVERT
coordonnateur

CONCEPTION GRAPHIQUE
PHOTOCOMPOSITION/MONTAGE
IMPRESSION
Les EDITIONS GILLES ALLARD Inc.
(819) 474-6852

PUBLICITÉ ET DISTRIBUTION
PIERRE MEUNIER (514) 546-3763
1255, rue Provost, C.P. 40
Acton Vale (Qc) J0H 1A0

ISSN-0831-4640
DÉPÔT LÉGAL
4e TRIMESTRE 1993
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC

DÉFI est une revue publiée 3 fois l'an par les bibliothèques publiques du Québec. Les articles paraissant dans DÉFI expriment l'opinion de leur(s) auteur(s) et pas nécessairement celle de l'Association ou de la Rédaction. Toute reproduction locale ou partielle de textes n'est permise qu'avec l'autorisation du comité de rédaction et doit être accompagnée de la mention: «Extrait de la revue DÉFI».

ABONNEMENT 18\$ (individus)
3 NUMÉROS 25\$ (institutions)
40\$ (soutien)

MOT DU PRÉSIDENT

Jean Payeur
Président



Au lendemain de l'Assemblée générale annuelle, tenue à Saint-Hyacinthe, le printemps dernier, le nouveau Conseil d'administration s'est rapidement mis à la tâche en incorporant dans son plan d'action les orientations identifiées comme prioritaires par les membres. Ainsi, la révision des statuts et règlements a été inscrite en tête de liste alors que le projet des «états généraux des bibliothèques publiques» a été mis en veilleuse jusqu'à la prochaine assemblée générale. Parallèlement, le Conseil d'administration continuera de faire évoluer certains dossiers de fond comme celui de la rationalisation du traitement documentaire, le droit d'auteur, les normes des bibliothèques publiques et l'autoroute électronique.

En septembre dernier, le conseil d'administration a mis sur pied un comité de révision des statuts et règlements. Formé de représentants de toutes les catégories de bibliothèques (par tranche de population, incluant les C.R.S.B.P.), le comité devra formuler une série de recommandations qui tiendront compte de l'évolution de la situation des bibliothèques publiques et des besoins exprimés par les membres au cours des dernières années. L'accroissement de la représentativité de l'association et le développement d'un véritable cadre coopératif feront partie des objectifs fondamentaux de l'exercice. Les recommandations du comité seront soumises à la prochaine assemblée générale, le printemps prochain.

Le 30 septembre dernier, le ministère de la Culture et des Communications a réuni les représentants des principales associations (ADIBIPUQ, ASTED, CBPQ, regroupement des CRSBP) pour connaître leurs intérêts et leurs attentes face au projet de l'autoroute électronique. Le Gouvernement du Québec doit consacrer près de 50 millions de dollars, au cours des prochaines années, dans le développement de l'autoroute électronique. Il est donc primordial que le milieu des bibliothèques publiques fasse preuve de solidarité et se positionne rapidement face à ce projet porteur d'avenir. Au cours des prochaines années, l'autoroute électronique devrait constituer le support le plus approprié pour la coopération entre bibliothèques et permettre l'émergence de nouveaux services basés sur la «fluidité» de l'information. Nous espérons que la rencontre aura permis au MDCC de bien comprendre l'importance stratégique que cela représente pour les bibliothèques publiques et que des projets concrets pourront être initiés dans un proche avenir.

L'organisation du Forum 1995 s'est officiellement mise en marche le 17 octobre dernier. Le retrait du projet des états

généraux a fait renaître le concept du Forum et des prix Eurêka, qui seront maintenant remis à tous les deux ans. Comme je l'avais promis à Rouyn-Noranda en 1993, le Forum se tiendra à Québec les 4, 5 et 6 mai 1995, à la Bibliothèque Gabrielle-Roy. Mon collègue Luc Sigouin de la Bibliothèque de Rouyn-Noranda et tous les organisateurs du dernier Forum, ont placé la barre de la qualité de l'accueil et des contenus à une hauteur vertigineuse, si bien que l'organisation de Québec est maintenant condamnée à l'excellence pour simplement égaler leur performance. Déjà stimulée par le défi olympique, la région de Québec saura relever celui-ci avec honneur. Je vous invite donc à prévoir dès maintenant votre participation à ce Forum qui devrait constituer un point tournant dans la vie de notre association.

J'aimerais également vous inviter à participer en grand nombre à la deuxième édition des prix Eurêka. Au cours de l'hiver, le comité du prix vous fera parvenir les formulaires d'inscription. Le Conseil d'administration accordera une attention particulière cette année à la «mise en marché» du prix et à la diffusion des résultats auprès des médias.

La transformation du visage corporatif de votre association sera complétée d'ici peu. La métamorphose s'est opérée doucement, sans heurts. Après le dévoilement de la nouvelle signature à Saint-Hyacinthe, nous l'avons introduite sur différents supports de communication et aujourd'hui, en couverture de la revue Défi. Tous les regroupements recevront bientôt de Cossette communication le cahier d'applications accompagné de sa version disquette. Ce «kit» vous permettra d'utiliser la signature de l'Association en respectant ses couleurs, ses proportions et sa disposition. Je vous invite à l'utiliser abondamment; la nouvelle signature ne pourra vivre qu'à cette condition.

En septembre dernier les élections provinciales ont bouleversé l'échiquier politique du Québec et apporté d'inévitables changements à la tête des ministères. La sensibilité des ministres de la Culture, face au réseau des bibliothèques publiques, a été très variable dans le passé. Nous espérons tous que la nouvelle titulaire, Madame Marie Malavoy, saura partager notre idéal de faire de ce réseau un véritable projet de société.

Le président
Jean Payeur



L'INTÉGRATION DE L'INTERNET DANS LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DU QUÉBEC

Hélène
de Launière



Cet article est le fruit d'un travail de recherche mené à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal pour les cours Recherches en bibliothèques publiques et Télématique et réseaux sous la supervision de Réjean Savard et de Marcos Silva. (Avril 1994)

Un vent de renouveau se fait présentement sentir dans la profession des bibliothécaires. L'informatique est en train de modifier du tout au tout le repérage, le traitement et la communication de l'information. En effet, un souffle frais, parfois affolant, assaille les bibliothécaires peu sensibilisés aux techniques de pointe. Au Québec, les bibliothèques publiques ont lentement entrepris la reconversion de leurs catalogues et informatisent les diverses fonctions de gestion documentaire en des systèmes intégrés. Les bibliothécaires s'initient ainsi, graduellement, aux nouvelles techniques de l'information.

Une opportunité nouvelle s'offre maintenant. En effet, les développements récents et sans cesse croissants de l'Internet, permettent dorénavant d'accéder à des ressources dont l'utilisateur soupçonne rarement l'existence. Dans le contexte de ces développements et de l'intérêt que suscite l'Internet, le rôle des bibliothèques publiques paraît confus. On saisit mal toute l'étendue des avantages que peuvent tirer les bibliothèques publiques, les bibliothécaires et leurs clientèles de l'apport de l'Internet. On ne sait par ailleurs ni pourquoi, ni comment, il devient crucial et stratégique que la bibliothèque publique participe et s'insère au plus tôt dans le développement global de l'Internet.

Cet article tentera de montrer – et c'est là son objectif principal – que la bibliothèque publique québécoise peut trouver là une excellente occasion de se développer, d'accroître sa visibilité et d'enrichir ses ressources afin d'offrir de meilleurs services d'information à sa clientèle.

La littérature sur le sujet – à ce jour presque uniquement produite aux États-Unis – permet d'identifier les éléments nécessaires à la réalisation de ce vaste projet. Pour cela, il nous semble nécessaire de revoir la mission de la bibliothèque publique et d'identifier de nouveaux rôles et responsabilités. Nous verrons ensuite les principaux motifs fréquemment soulevés par les bibliothécaires et qui freinent le recours à l'Internet. Les projets qui sont en cours aux États-Unis permettent d'en démystifier certains aspects et mettent en

lumière les multiples avantages offerts par l'Internet. Les ressources d'information et les outils de recherche qu'il offre sont innombrables et nous soulignerons leur utilité pour les bibliothécaires, le personnel et la clientèle de la bibliothèque publique. Après quoi, il sera nécessaire de placer la question dans le contexte québécois. À la lumière des informations précédentes, qui nous l'espérons, permettront une meilleure compréhension de l'Internet, nous verrons où se situent, selon nous, les véritables enjeux à débattre et QUI doivent en être les protagonistes. Enfin, des éléments de base pour un plan d'intégration de l'Internet au Québec sera présenté.

LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE:

Une mission à revoir et de nouveaux rôles à établir

Les activités des bibliothèques publiques québécoises ont surtout promu jusqu'à aujourd'hui les secteurs de la culture personnelle et du loisir. Elles n'ont pas développé des services propres à nourrir une véritable culture informationnelle¹. Comme le précise le *Manifeste de l'Unesco*: «Il est nécessaire que les bibliothèques coopèrent entre elles pour que la totalité des ressources nationales puisse être utilisée et mise au service des lecteurs.»

Force est de constater que la bibliothèque publique québécoise ne correspond pas, pour la majorité des citoyens, à l'idée que l'on se fait d'un lieu où l'on peut trouver également de l'information sur les services offerts par la municipalité, les différents organismes communautaires et les gouvernements. Pour des raisons sur lesquelles on ne se penchera pas ici, les bibliothèques publiques du Québec n'ont pas misé sur ces différents types d'informations pour accroître leur visibilité.

Or, les bibliothèques publiques sont par nature des fournisseurs d'information. Et la principale activité économique

1. R. Savard, *Argus*, 15(1), 1986, p. 24.



L'INTÉGRATION DE L'INTERNET

d'aujourd'hui est la transformation et le traitement de l'information². Comme le souligne Mme Juergens, «[...] les autoroutes électroniques interactives seront le marché le plus important et le plus lucratif du XXI^e siècle.»³. La bibliothèque a là une intéressante opportunité pour assurer son avenir et soutenir l'intérêt de sa clientèle, une opportunité non lucrative il va de soi.

Il faut concevoir l'Internet comme un média à multiples facettes; plusieurs parlent aussi et à juste titre, de bibliothèque virtuelle. Tout en étant le support d'une information multidisciplinaire, non censurée, disponible sous différents formats numérisés (texte, image, vidéo, son, musique, logiciels, etc.), l'Internet offre un accès immédiat dans le temps et dans l'espace, bref, un accès instantané et planétaire. Ceci est sans doute l'un des aspects les plus révolutionnaires de l'Internet. Également, l'information recueillie est manipulable par l'utilisateur; cet accès est donc libre de droits. L'Internet, dans son stade actuel, se fait en quelque sorte le catalyseur d'une macroculture caractérisée par la coopération, le partage de l'information et une éthique particulière déterminée par le non contrôle de la manipulation des données.

L'Internet représente pour nous l'instrument dorénavant indispensable aux bibliothèques publiques pour assurer un accès équitable à une nouvelle gamme très étendue de ressources et de services d'information et pour répondre adéquatement aux besoins quotidiens d'information des citoyens. En offrant des sites gratuits, des terminaux, des logiciels et des interfaces conviviales, la bibliothèque publique démocratise l'accès à l'information. Elle a donc un rôle-clé à s'approprier au regard de l'Internet, et comme le souligne McClure (1992), ce rôle implique d'autres responsabilités:

«The evolving role for the public library in the networked environment can incorporate the traditional safety net role that insures access to the network by all citizens. But its role should also expand into "electronic navigator and intermediary", it should be "provider of electronic information to remote user", "coordinator of local community electronic information resources", and "switching station for electronic information resources and services". But these roles must be created; visions for these roles are needed now; and immediate public library involvement in the design and structure of the Internet/NREN is needed to insure that the public is a key player and stakeholder in the evolving national networked information society.»⁴

D'autre part, comme l'affirme Craig Anderson (1993),

«Public libraries, are in many ways, the ideal public face of the Internet. They can provide for information

filtering, information brokering, assistance with accessing the network through training and information and physical facilities for net access.»

Pour ces auteurs, la bibliothèque publique est par essence l'endroit où il est possible de donner à tous l'accès à l'Internet. Elle a la responsabilité de permettre cette accessibilité et l'habileté à le faire. Si les bibliothécaires ne maîtrisent pas encore les connaissances requises pour naviguer aisément dans l'Internet, ils sont par contre, des professionnels de l'information. Ce sont eux qui savent traiter, repérer et communiquer l'information. Ainsi, ils sont les intermédiaires tout désignés pour la rendre disponible, en faciliter la consultation et former les utilisateurs à l'Internet. Du reste, les bibliothèques publiques possèdent l'équipement informatique de base nécessaire et quelques-unes d'entre elles fonctionnent déjà en réseau.

La bibliothèque publique du Québec a donc, outre une mission à réviser, des obligations nouvelles face à sa clientèle. Elle se doit de faciliter l'accès à l'Internet par la création d'interfaces conviviales, par la formation des utilisateurs, et par l'assistance technique nécessaire. La bibliothèque a ici l'opportunité d'améliorer l'accès à l'information pour toute la population d'une façon innovatrice et ce, à des coûts relativement limités. Il n'y a d'ailleurs pas d'institution dans notre société qui soit mieux placée pour le faire.

Si la bibliothèque publique est toute désignée pour relever un tel défi, les bibliothécaires doivent y prendre une part active. Il est indispensable qu'ils s'initient au multiples fonctionnalités et ressources de l'Internet. Les associations et les organismes québécois des sciences de l'information ont ici une responsabilité majeure. Ils sont certainement les mieux placés pour informer, former et soutenir les bibliothécaires. Les actions, les responsabilités doivent être définies et partagées afin d'offrir des programmes de formation aux bibliothécaires. Le défi d'offrir l'Internet à la population québécoise exige une grande volonté de coopération.

LES DIFFICULTÉS: Des barrières à lever

L'implantation éventuelle de l'Internet dans les bibliothèques publiques québécoises ne fait aucun doute pour nous. Cela n'est qu'une question de temps. Si la bibliothèque publique peut indiscutablement donner accès à l'Internet,

2. K. Valaskakis, Défi, 8(1), p. 14.

3. D. Juergens, Défi, 8(1), p. 36.

4. Dans le travail qui suit les citations, remarques, chiffres, résultats, etc. des textes obtenus par transfert de fichier (FTP) ne renvoient à aucun numéro de page, puisque les fichiers ainsi téléchargés ne comportent, à l'origine, aucune pagination.



L'INTÉGRATION DE L'INTERNET

les barrières, elles, demeurent innombrables. La première est certainement la méconnaissance de l'Internet lui-même dans le milieu bibliothéconomique.

Les résultats d'une étude faite de 1991 à 1992 aux États-Unis (McClure, 1992) montrent qu'en effet, les bibliothécaires, particulièrement ceux des bibliothèques publiques, connaissent peu ou pas les ressources de l'Internet et parviennent mal à discerner son utilité dans les bibliothèques. Ils pensent que cette nouveauté télématique arrive trop tôt; que les bibliothèques n'ont pas les ressources humaines et financières pour développer les utilisations et les applications du *networking*; que tout cela nécessite du personnel supplémentaire pour développer et implanter l'Internet. De plus, les personnes interrogées soutiennent que l'équipement des bibliothèques est inadéquat; que les connaissances du personnel sont limitées dans les domaines des télécommunications et des ordinateurs; que l'information est confuse pour la connexion; qu'il n'existe pas de système adapté à leur clientèle; que le temps manque pour s'impliquer dans une telle activité. Du reste, les bibliothécaires ne sont pas convaincus qu'il y a des informations pertinentes pour les bibliothèques publiques dans l'Internet. Ils reconnaissent par ailleurs leur manque d'habileté et de connaissance et voient mal comment ils pourraient les acquérir dans un proche avenir. Ils perçoivent les ressources et l'information contenues dans l'Internet comme un fouillis. Enfin, ils possèdent peu d'information sur les coûts qui sont associés à de tels projets. Certains ont même mentionné que l'Internet pourrait être une menace pour la bibliothèque publique.

Par contre, cette étude mentionne qu'il y a consensus sur le droit du citoyen d'accéder à l'Internet et sur le rôle médiateur qui peut avantageusement revenir à la bibliothèque publique dans l'application de ce droit. En outre, et malgré toutes ces barrières, de plus en plus de bibliothécaires américains reconnaissent que leur profession a beaucoup à offrir pour repérer, organiser et communiquer l'information pour chaque citoyen. Ils sont de plus en plus conscients de l'importance et de l'utilisation des ressources en réseaux. Les bibliothécaires veulent savoir ce qui est disponible, comment le trouver, quels sont les éventuels problèmes techniques qu'ils peuvent rencontrer et comment les résoudre.

Une telle étude n'a jamais été tentée au Québec et, à notre connaissance, ni ailleurs au Canada. On peut supposer que la plupart de ces remarques ont déjà pris racines dans l'esprit de bien des bibliothécaires québécois. Pourtant, il faut les considérer pour ce qu'elles sont : le résultat d'une certaine appréhension entourant le monde de l'Internet. Si plusieurs de ces remarques sont, selon nous, justifiées d'autres témoignent d'une réelle méconnaissance de l'Internet.

Nous admettons cependant que naviguer dans l'Internet à

l'heure actuelle constitue en soi un défi réel. Par ailleurs, les ressources disponibles en français sur l'Internet sont nettement insuffisantes. Enfin, contrairement à ce que plusieurs pensent, l'Internet n'est pas une technologie de l'information (sic)⁵ ni une technique informatique, mais bien un réseau qui repose sur un ensemble technique complexe qui se développe rapidement. En conséquence, l'Internet n'est pas un «produit» achevé; il est en constante progression et son développement se fait au rythme de l'avancement technique, comme celui du repérage, par exemple, qui ne cesse de s'affiner et de se «convivialiser». En considérant l'Internet, il faut donc tenir compte, et de l'ajout quotidien des ressources d'informations, et du développement des outils d'accès et de repérage. Le texte qui suit montrera, nous l'espérons, que l'Internet a bien sa place dans la bibliothèque publique.

L'EXPÉRIENCE AMÉRICAINE

Aux États-Unis, plusieurs projets ont permis l'accessibilité à l'Internet dans diverses bibliothèques publiques en mettant à la disposition de leur clientèle des terminaux spécifiquement dédiés à cet effet. Des bibliothèques, des libertels (*freeters*), des organisations régionales d'aide aux bibliothèques et des services techniques pour les groupes et des bibliothèques individuelles sont les fournisseurs habituels de l'Internet.

Le *CAPCON CONNECT* par exemple, un organisme à but non lucratif visant à offrir des services aux bibliothèques situées dans l'État de Washington, coordonne des réductions pour l'achat d'abonnements à des bases de données en ligne et à des CD-Rom. Il fournit également un programme d'assistance technique pour mieux gérer les systèmes informatisés des bibliothèques et il offre un programme de formation continue aux bibliothécaires. *CAPCON* a développé un menu convivial, un guide d'utilisation et un cours de formation pour les bibliothécaires. Ce projet a débuté en octobre 1992 et plus de 80 bibliothèques y sont présentement connectées. Le projet bat son plein et en est déjà à accroître ses capacités de connexion.

Le programme fédéral de financement des bibliothèques géré par le *Library Services and Construction Act (LSCA)*, qui était réservé auparavant à la coopération et au partage des ressources entre les bibliothèques, utilise maintenant la majorité de ses fonds pour supporter des projets reliés à la connectivité des bibliothèques publiques à l'Internet. Ils sont répartis dans les agences de chaque État américain. Les résultats d'une étude publiée en avril 1993 montrent que 25 agences d'État pour les bibliothèques publiques (*State Library Agency*) ont utilisé ces fonds pour de tels projets.

5. L'expression «technologie de l'information» désigne en fait l'étude des techniques, des outils, des machines, des matériaux, reliés à l'information.



L'INTÉGRATION DE L'INTERNET

L'une d'entre elles, a créé son propre réseau: le *North Carolina Information Network*. Il offre aux bibliothèques publiques de l'État l'opportunité de se connecter à l'Internet et permet également l'accès à plusieurs bases de données et à de l'information gouvernementale. Le but est de rejoindre les citoyens et les petites entreprises des régions rurales. Pour encourager la participation des bibliothèques, aucun frais n'est exigé pour la formation des utilisateurs et la connectivité au réseau.

Acces Colorado est un autre exemple de projet mené par la *State Library Agency*. Il a établi un réseau de communication basé sur l'infrastructure du Colorado SuperNet. L'idée est de relier les bibliothèques et autres bases de données aux petites bibliothèques publiques tout en permettant l'accès en ligne gratuit à tous les résidents où qu'ils soient dans l'État.

D'autres réseaux offrent la connectivité, le support nécessaire et la formation pour les bibliothèques. Nous nous arrêterons plus particulièrement au projet *Global Access Information Network (GAIN)* dont le rapport publié récemment (Février 1994) est à notre avis le plus documenté et le plus riche

d'enseignements. GAIN a été mis de l'avant par NYSErNet, un organisme à but non lucratif situé dans l'État de New York en collaboration avec la *New York State Library*. Ce projet, qui se veut pratique et peu onéreux à la base, offre un programme de connectivité à l'Internet pour cinq bibliothèques publiques rurales. Ce projet a reçu en 1993 le prix *Apple Library of Tomorrow*. Une subvention de 65,000 \$US a été octroyée par la fondation J.M. Kaplan et l'équipement a été fourni par la compagnie Apple. D'autres commanditaires sollicités par NYSErNet comme l'OCLC, Addison-Wesley, O'Reilly and Associates et U.S. Robotics ont également participé financièrement au projet.

Le projet GAIN utilise l'infrastructure du réseau NYSErNet. L'équipement McIntosh de la compagnie Apple a été choisi pour la facilité d'installation et d'utilisation des outils et logiciels qui fonctionnent sur cette plate-forme. Les logiciels choisis sont Fetch pour le transfert des fichiers et Eudora pour le courrier électronique. *TurboGopher* et *Mosaic* ont également été choisis parce qu'ils facilitent grandement l'apprentissage de la recherche d'information sur l'Internet. NYSErNet a fourni au projet des connexions de type SLIP (*Serial Line*

CARTES MAÎTRESSES



Nos
CD-ROM:
Vos
CARTES
MAÎTRESSES
POUR LE
TRAITEMENT
DOCUMENTAIRE,
LA RECHERCHE
D'INFORMATIONS,
L'INFORMATISATION
DES COLLECTIONS,
LE SERVICE
À VOS USAGERS.

REPÈRE

CHOIX

DAVID

BQLÉÉ

BRIO

**AMÉRIQUE
FRANÇAISE**

ARTICLES DE PÉRIODIQUES

213 000 notices

13 500 articles en texte intégral

LIVRES

329 000 notices

DOCUMENTS AUDIOVISUELS

50 000 notices

LOGICIELS ÉDUCATIFS ÉVALUÉS

325 notices

RESSOURCES EN INFORMATIQUE

17 000 notices

6 000 pages de texte intégral

HISTOIRE ET CIVILISATION

200 000 notices

des centaines de documents en texte intégral

5 000 notices biographiques

30 ans
d'innovation
et de savoir-faire



SERVICES DOCUMENTAIRES MULTIMEDIA INC.

75, rue de Port-Royal Est, bureau 300, Montréal (Québec) Canada H3L 3T1
Télécopieur: (514)384-9139 Tél.: (514)382-0895



L'INTÉGRATION DE L'INTERNET

Internet Protocol), lesquelles permettent d'avoir accès aux services complets de l'Internet⁶. De même, cinq comptes sur le serveur de NYSErNet ont été alloués au projet.

Les cinq bibliothèques choisies n'ont pas eu à défrayer les coûts de ce projet. On estime les coûts totaux de l'opération à approximativement 19,000 \$US par site. Les montants se répartissent ainsi:

Équipement informatique et logiciels ⁷	7,890 \$
Services, formation, support technologique	7,795 \$
Recherches illimitées dans les bases de données de l'OCLC	3,250 \$
Guides et manuels	65 \$

Plusieurs méthodes d'évaluation ont été utilisées pour rendre compte des impacts et des résultats du projet: par exemple, diverses méthodes statistiques, des questionnaires, des focus groups, des méthodes d'analyse qualitatives et quantitatives avec de nombreuses variables. L'observation et l'étude des résultats se sont déroulées sur une période relativement courte et après un temps restreint d'utilisation de l'Internet. Mais, déjà, les résultats sont concluants. En ce qui concerne le succès global du projet, la réponse s'élève à 2,0 sur une échelle de 1 (*extremely successful*) à 4 (*unsuccessful*). En d'autres termes, les résultats mettent clairement en évidence l'impact positif qu'a eu l'Internet dans les activités et la qualité des services des bibliothèques publiques en milieu rural. Du reste, ces résultats confirment l'efficacité de leur liaison à l'environnement global et étendu de l'Internet. Quant à l'intérêt et l'enthousiasme des participants pour le projet, la réponse obtenue est 1,6 sur une échelle de 1 (*extremely enthusiastic*) à 4 (*unenthusiastic*).

Si on regarde de plus près comment les ressources de l'Internet ont été utilisées par les participants, on constate que déjà, plusieurs savent utiliser ces ressources avec efficacité et que cette utilisation est maintenant intégrée de façon quotidienne. Après un an d'utilisation seulement, les participants se sont abonnés à différentes listes de discussion (*list-serv*) et y ont posté régulièrement des messages. Ils ont utilisé les bases de données de l'OCLC pour répondre à des questions de référence. Ils ont envoyé et reçu des messages par messagerie électronique. Ils ont collaboré avec les bibliothécaires d'école pour trouver des ressources utiles au contexte scolaire (par exemple, K-12). Ils ont utilisé le catalogue de la *Library of Congress* régulièrement. Ils ont de plus navigué dans l'Internet grâce aux gophers pour découvrir les différentes ressources de l'Internet. Ils ont intégré l'Internet à un programme de lecture d'été pour les enfants. En explorant l'Internet, ils ont de plus repéré et fourni des ressources documentaires aux milieux d'affaires locaux.

Toutes ces ressources nouvelles devenues accessibles par l'Internet au profit de la clientèle et des bibliothécaires -

lesquels rehaussent ainsi leurs connaissances et leur expertise professionnelle - ont également permis d'accroître la visibilité des bibliothèques dans leur milieu respectif et, incidemment, d'augmenter leur clientèle. Ces bibliothèques publiques situées en milieu rural sont, dorénavant, reliées à une multitude de ressources qu'elles partagent avec les utilisateurs de l'Internet à l'échelle de la planète.

CONCLUSION DE L'EXPÉRIENCE AMÉRICAINE

Les exemples du genre ne manquent pas et l'on constate à quel point l'expérience américaine est riche d'enseignement. De multiples modèles sont donc à notre disposition pour établir à notre tour des moyens d'actions et pour élaborer efficacement une infrastructure administrative et technologique en vue de l'implantation de l'Internet dans les bibliothèques publiques du Québec. Pour cela, il nous semble impérieux d'étudier à fond les projets qui ont été développés aux États-Unis et d'établir des contacts avec ces personnes-ressources. De même, en nous inspirant des conclusions rapportées par le projet *GAIN* (McClure *et al.*, 1994), il est nécessaire de développer des programmes de formation adaptés aux bibliothécaires, au personnel des bibliothèques et aux diverses clientèles des bibliothèques publiques. On doit trouver *QUI* assumera le leadership des politiques et des initiatives à prendre; éclaircir la confusion concernant la connectivité à l'Internet; développer des modèles pour susciter l'implication des réseaux existants au Québec; reconceptualiser l'approvisionnement des ressources d'information; promouvoir et développer l'accès à l'information des autorités municipales, gouvernementales provinciales et fédérales et de tout organisme public; et voir à créer des ressources d'information spécifiquement québécoises et francophones.

Actuellement, au Québec, la rareté des bases de données en langue française disponibles en ligne constitue une difficulté majeure à surmonter. Toutefois, l'information est en grande partie déjà numérisée chez les éventuels fournisseurs⁸. Il s'agit de permettre l'accessibilité à ces bases de données d'une manière conviviale par le recours à des protocoles assurant la compatibilité des systèmes. Les libretels (*freenets*) sont déjà impliqués dans la création de bases de données d'information communautaire. Dans certaines villes, ils collaborent avec les bibliothèques publiques pour

6. Ce sont: la messagerie électronique, telnet, ftp.

7. L'équipement informatique inclut un ordinateur Macintosh (*classic*), une imprimante à laser et un fax modem.

8. Lesquels sont: les gouvernements fédéral, provincial, municipal; les organismes de services à la population; les institutions d'enseignement; les organismes à vocation culturelle et artistique; les diverses bibliothèques et centre de documentation, etc.





GROLIER
L I M I T É E

NOUVEAUTÉS 1993-1994

Axis

L'UNIVERS DOCUMENTAIRE

Axis, c'est l'encyclopédie multimédia, utilisant le livre et la puissance du CD ROM pour répondre aux besoins de documentation les plus exigeants.



Pour une nouvelle
approche du savoir



- Encyclopédie Axis
- 18 volumes
- 110,000 entrées
- 620 fiches documentaires
- 1,240 dossiers
- 1 Atlas avec 345 cartes
- 14,000 illustrations
- 1 coffret d'utilisateur

Une édition HACHETTE diffusée par GROLIER

AUTRES GRANDS OUVRAGES:

La Santé de A à Z – 10 volumes + Index

La Nature – 14 volumes

**Encyclopédie du Bricolage Black & Decker
24 volumes**

Encyclopédie Autodidactique

45 Boul. Montpellier, Montréal QC H4N 3H6

tél.: (514)747-5000 ou 1-800-361-5873 télécopieur: 747-0444

L'INTÉGRATION DE L'INTERNET

assurer l'accessibilité de ces bases de données à la population. Plus près de nous, le Réseau Électronique du Montréal Métropolitain (REMM), se prépare à rendre accessible différentes bases de données aux citoyens montréalais. De même, nous pensons qu'il faudra voir à ce que la transmission de ces informations s'accompagne de tous les attributs propres à la langue française, soit les signes graphiques auxiliaires. Plusieurs francophones sont, à l'heure actuelle, particulièrement sensibles à ce problème délicat. Les messages de la liste de discussion BIBLIO-FR en font foi.

LES OUTILS ET LES RESSOURCES DE L'INTERNET

Comme on l'a vu précédemment, l'Internet donne accès à d'innombrables ressources d'information mais aussi, grâce aux outils de recherche, il permet le repérage et l'échange de ces informations, de débattre sur tous les sujets et de trouver des solutions rapides à divers problèmes quotidiens de millions d'utilisateurs. Ces échanges sont autant d'opportunités pour les bibliothécaires d'offrir de meilleurs services d'information à la clientèle des bibliothèques publiques.

Il semble donc nécessaire de donner quelques brèves descriptions des services de base de l'Internet, lesquels sont: TELNET, FTP et la messagerie électronique.

TELNET permet à l'utilisateur de connecter son terminal à un hôte éloigné. Une fois la connexion faite grâce à la commande telnet suivi de l'adresse électronique de l'hôte⁹, on accède facilement et rapidement à un ordinateur éloigné. Ainsi, quelles que soient les ressources de l'hôte (catalogue, fichiers, etc.) et où qu'il soit dans le monde, elles sont accessibles par l'utilisateur comme s'il était sur place. Plusieurs bibliothèques universitaires, spécialisées et publiques, offrent déjà l'accès à leur catalogue par une adresse électronique. À leur tour, chacune de ces bibliothèques, par le recours à des gophers et à différentes passerelles, donnent accès à d'autres adresses électroniques et ressources d'information.

FTP (File Transfert Protocol) rend possible le transfert de fichier d'un ordinateur à l'autre. Des sites FTP offrent ainsi à l'utilisateur l'opportunité d'acquérir non seulement des documents en texte intégral¹⁰, mais aussi des documents hypertextes, hypermédiés, des images fixes, des images vidéo, des morceaux de musique, et enfin des logiciels améliorant la connectivité et la compatibilité des systèmes, bref, toute donnée numérisée en langage ascii ou binaire.

Enfin, la **messagerie électronique** est en quelque sorte l'animatrice du réseau. Comme la poste, elle met les différents utilisateurs en relation directe. Mais son originalité tient dans sa capacité d'instituer des liens entre plusieurs individus grâce aux listes de diffusion (*listservs*) et aux groupes de discussion (*newsgroups*), moyens efficaces et rapides de

rester au courant de l'actualité, quel que soit le sujet. Chaque liste ou groupe de discussion est consacré à un sujet particulier. Ainsi, les participants, tout en demeurant responsables des opinions qu'ils émettent, contribuent librement à des débats et renforcent à plusieurs égards la qualité des interventions par leurs propres expériences et expertises. Un grand nombre de ces listes et groupes de discussions traitent de la bibliothéconomie et des sciences de l'information¹¹.

L'Internet offre en plus de ces trois services de base, plusieurs outils de recherche facilitant le repérage de l'information sur le réseau. Ces outils permettent différents types de recherches. Il est également possible d'interroger les différentes bases d'information au moyen de la logique booléenne, d'utiliser la troncature, etc. Les développements continuels tendent toutefois à rendre ces logiciels d'interrogation de plus en plus souples et près du langage textuel. Ces logiciels sont disponibles par ftp anonyme sur plusieurs serveurs dans le monde.

WAIS (Wide Area Information Servers) par exemple, est un système d'indexation qui construit un fichier inversé à partir des mots d'une ressource d'information. Chaque mot d'un périodique électronique, d'une base de données, de bibliographies, de courrier électronique, etc., qui sont archivés d'une façon ou d'une autre sur l'Internet, devient un pointeur qui permet de repérer l'adresse du document. De plus, les résultats d'une première recherche peuvent être soumis à une seconde recherche afin d'éliminer les documents moins pertinents. Ce logiciel s'appuie sur la norme Z39.50, laquelle permet à l'utilisateur d'interroger sous le mode client/serveur les différentes ressources d'information sans les problèmes de compatibilité des machines.

Un autre outil de recherche, **ARCHIE** (dérivé du mot *archive*), a été conçu à l'Université McGill. Cette application repère les fichiers contenus dans les sites FTP anonymes. **VERONICA** (*very easy rodent-oriented net-wide index of computerized archives*) par ailleurs, permet d'interroger les documents présents dans les serveurs gopher par mots-clés. Il (elle!) est inclus directement dans le logiciel gopher et rend ainsi le repérage plus efficace.

Le **WWW (World Wide Web)** est un instrument de recherche hypermédia. Ce système est une base de données universelle où les documents de tous types sont identifiés de manière unique. Il utilise le principe de l'hypertexte, c'est-à-dire que certains mots mis en évidence par surbrillance de-

9. Par exemple: *telnet spl.lib.wa.us* (spl signifie Seattle Public Library; lib, Library; wa, Washington; us, United States)

10. La présente recherche s'appuie en grande partie sur des documents obtenus par FTP.

11. Les listes de discussion PUBLIB et PUBLIB-NET (la première se consacrant aux aspects généraux des bibliothèques publiques nord-américaines et la seconde, plus spécifiquement aux bibliothèques publiques et à l'Internet) ont été particulièrement utiles pour documenter cette recherche.

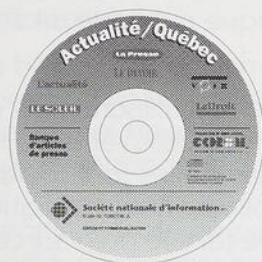


La CD-thèque de référence pour les bibliothèques

**Produit
Vedette**

ACTUALITÉ/QUÉBEC:

Le texte intégral des journaux
et revues québécois
chaque mois.



*Dos, Windows, Macintosh
Français*

**Produit
vedette**

CD-AFFAIRES

L'actualité économique des
principaux journaux canadiens.



*DOS, Windows, Macintosh
Anglais, français*

LE MONDE

Le référence internationale
francophone en texte intégral.

Le Monde

*DOS
Français*

FRANCIS

Le plus francophone des
ouvrages de référence dans le
domaine des sciences humaines.

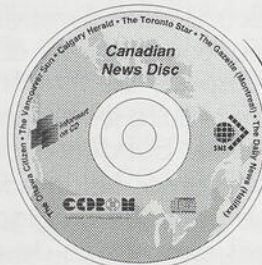


*DOS
Anglais, français*

**Produit
Vedette**

CANADIAN NEWS DISC

L'actualité canadienne d'un
océan à l'autre en texte intégral.

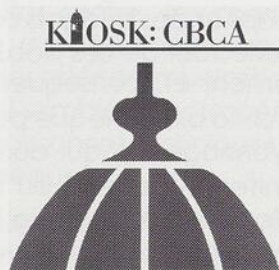


*Dos, Windows, Macintosh
Anglais*

Nouveauté

KIOSK: CBCA

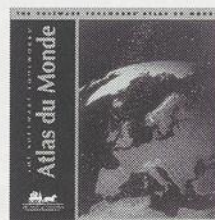
Texte intégral et résumés
de plus de 200 000 articles
provenant des 100 plus impor-
tants périodiques canadiens



*Dos, Macintosh
Anglais, français*

ATLAS DU MONDE

Statistiques et cartes de plus
de 200 pays dans le monde.



*Windows, Macintosh
Anglais, Français*

PASCAL

La plus grande
banque francophone
d'articles scientifiques



*DOS
Anglais, français*

CEDROM-SNi
LES ARCHITECTES DE L'INFORMATION

825 avenue Querbes, bureau 200
Outremont, Québec H2V 3X1
Téléphone: (514) 278-6060 • 1-800-563-5665
Télécopieur: (514) 278-5415

POUR PLUS D'INFORMATIONS, CONTACTEZ-NOUS.

L'INTÉGRATION DE L'INTERNET

viennent des pointeurs qui renvoient vers d'autres documents locaux ou pages du texte lorsqu'ils sont sélectionnés à l'aide de la souris. WWW exploite de la même manière l'hypermédia. Par exemple, en cliquant sur le mot Mozart, il est possible d'obtenir des documents textuels, un portrait visuel, des partitions et même d'entendre une symphonie du compositeur. Le projet WWW a été initié au CERN à Genève en mars 1989. Ce projet a développé entre autres d'intéressantes bases de données d'images et d'oeuvres musicales. Toutefois ce système oblige le «client» à s'équiper des outils et logiciels permettant de faire la lecture de ces documents.

Enfin, **HYTELNET** (Hypertext Telnet) est un autre outil de recherche hypertexte. Celui-ci a été développé à l'Université de la Saskatchewan. Il établit des liens telnet automatique vers des catalogues en ligne, des systèmes d'information de campus universitaires, et les serveurs gopher, WAIS, WWW et ARCHIE sans que l'utilisateur ait à connaître leur adresse sur l'Internet. La recherche peut se faire par pays et par logiciel documentaire.

Le serveur **GOPHER** est l'instrument de navigation ainsi que l'instrument de repérage et de récupération des documents sans doute le plus utilisé actuellement en Amérique du Nord. Le terme de «navigation» si souvent accolé à l'Internet prend ici tout son sens. Ce système permet de se déplacer très facilement d'une ressource à une autre et entre tous les serveurs gopher de l'Internet. Il se présente comme un menu arborescent permettant à l'utilisateur de pointer vers des ressources, qui sont aussi bien des ressources d'information que des adresses d'institutions et qui sont immédiatement accessibles ailleurs dans d'autres serveurs gopher établis sur la planète. Plusieurs logiciels d'interrogations mentionnés précédemment sont habituellement installés sur chaque site ce qui permet ainsi de nombreux modes de recherche. Il est également possible de rapatrier un fichier directement dans son compte ou par messagerie électronique. Une particularité très intéressante du gopher est la possibilité pour l'utilisateur de créer son propre répertoire de sites, en quelque sorte son gopher personnel. Ce concept du signet permet donc de garder en mémoire les sources d'information privilégiées de l'utilisateur. Celui-ci pourra y accéder directement sans passer par le chemin initial.

L'ensemble de ces outils de recherche s'ajoutent aux trois services de base de l'Internet que sont TELNET, FTP et la messagerie électronique. Ils permettent de naviguer librement dans l'Internet et d'avoir accès plus simplement à des ressources d'information. Sans eux, l'Internet aurait l'allure d'une immense bibliothèque sans catalogue! Il est donc nécessaire de connaître suffisamment les particularités de ces outils pour juger de l'étendue des ressources d'information offertes par l'Internet.

Plusieurs bibliothèques publiques sont actuellement reliées aux multiples ressources d'information et outils de recherche de l'Internet. La plupart les utilisent afin de combler les besoins quotidiens d'information de leur clientèle. Pour ne mentionner qu'un exemple, certaines d'entre elles offrent un service de référence électronique accessible sur l'OPAC. Les usagers peuvent ainsi faire leur demande d'information sans se déplacer; un bibliothécaire de référence fait alors les recherches et envoie les réponses par messagerie électronique.

La bibliothèque publique de Seattle mérite une attention toute particulière. Elle est la seule, à notre connaissance, à offrir sur le menu d'accueil de l'OPAC l'accès à l'Internet. Chaque abonné peut ainsi, grâce aux terminaux disponibles dans la bibliothèque ou même à partir de son propre micro-ordinateur personnel, avoir librement et gratuitement accès à l'Internet. Pour illustrer les possibilités offertes par une telle connexion, une visite à la bibliothèque publique de Seattle s'impose.

Cette visite a non seulement permis l'utilisation de quelques outils de l'Internet mais aussi la découverte de nombreuses ressources d'information, lesquelles sont toutes disponibles aux abonnés de la bibliothèque publique de Seattle. Il nous semble nécessaire de faire le point sur ce que cela implique pour la clientèle d'une bibliothèque publique.

Premièrement, la bibliothèque permet à chaque usager d'accéder à l'Internet gratuitement. Outre la possibilité de procéder à des recherches dans les catalogues de nombreuses bibliothèques et de faciliter l'échange de documents, les collections de la bibliothèque sont multipliées grâce aux ressources disponibles en texte intégral. Cela permet à plus ou moins long terme une réduction des budgets d'acquisition ordinairement alloués à l'achat de documents gouvernementaux, de répertoires, d'annuaires, de bibliographies, etc., bref à de nombreux documents de référence. Ceci a également un impact quant à la réduction des temps et des budgets consacrés aux traitements matériel et intellectuel de ces documents, à leur conservation, au rangement et, conséquemment, à l'espace de rayonnage. Ainsi, la bibliothèque publique future réduira ses espaces de rayonnage, ce qui aura un effet sur les budgets alloués à l'entretien général du bâtiment lui-même. Selon nous, la volonté de faire de la bibliothèque publique un gigantesque monument muni de collections exhaustives de documents, paraît s'appuyer sur un idéal que la prochaine décennie verra de plus en plus contesté, à moins que sa mission ne soit de conserver le matériel imprimé. À l'exemple de l'Internet, les bibliothèques publiques privilégieront les contacts avec leurs clientèles et le partage des ressources documentaires imprimées avec les bibliothèques avoisinantes. La bibliothèque publique peut ainsi se consacrer plus efficacement à sa clientèle en lui offrant des services nou-



L'INTÉGRATION

veaux et en étant plus attentive aux préoccupations quotidiennes des citoyens.

Ces nouveaux services peuvent se présenter sous différentes formes. La bibliothèque de Seattle, par exemple, en plus d'offrir la connexion à l'Internet, a créé des passerelles qui mènent à des ressources d'information répondant à des besoins d'information spécifiques à sa clientèle. De plus, elle a conçu et administre un gopher sur l'environnement. Des bases de données ont donc été créées et sont constamment mises à jour. Ces informations traitent de différents aspects environnementaux sur la plan local, régional et sur l'ensemble de l'État de Washington. De plus, ce gopher permet d'accéder à tous les gophers traitant du même sujet ailleurs au États-Unis et dans le monde. Tout en soutenant les préoccupations des citoyens sur cette question, la bibliothèque participe en quelque sorte au développement des mentalités et procure des ressources d'information à la fine pointe de l'actualité.

La bibliothèque permet également l'accès à un libritel. Comme on l'a vu dans le répertoire des ressources offertes par le libritel *Heartland*, les informations sont souvent ponctuelles et répondent aux besoins des citoyens de l'Illinois. Celui-ci n'est donc pas conçu spécifiquement pour la région de Seattle et nous ne pouvons présumer de son efficacité à répondre aux besoins communautaires locaux. Toutefois, on peut supposer que lorsque les usagers de la bibliothèque de Seattle connaîtront les bénéfices de celui-ci, ils voudront avoir le leur. Cette initiative de la bibliothèque stimulera très probablement les organismes de Seattle à créer leur propre réseau communautaire.

Enfin, il nous semble essentiel que la bibliothèque publique développe des programmes de formation pour l'utilisation de l'Internet. Le personnel doit être en mesure de répondre à de multiples requêtes de la clientèle non seulement sur les outils et ressources de l'Internet mais aussi sur la connexion, les logiciels de communication, bref, sur les questions d'ordre plus technique. Par contre, les connaissances techniques en télématique d'un bibliothécaire ne peuvent être celles d'un spécialiste des télécommunications, ni d'un technicien en informatique. Il semble donc impératif d'établir une distinction sur les connaissances techniques requises par le personnel des bibliothèques.

Tout ceci montre de façon tangible que l'Internet permet d'accéder à des ressources d'information utiles aux clientèles de la bibliothèque publique, de même qu'à différents outils de navigation et de repérage d'information qui ne cessent de se perfectionner.

UNE QUESTION DE CHOIX ADMINISTRATIF ET DE VOLONTÉ POLITIQUE

On l'a vu, l'expérience américaine est innovatrice et dy-

(Suite à la page 24)

Librairie Barneau

**UN RÉSEAU DE SERVICES DANS
UN RÉSEAU DE LIBRAIRIES**

DES STRUCTURES

**SOLIDEMENT ÉTABLIES
DEPUIS DES DÉCENNIES**

UN PERSONNEL

**ACCUEILLANT, DYNAMIQUE
ET COMPÉTENT**

DES SERVICES

**L'OFFICE PERSONNALISÉ,
LA COMMANDE SPÉCIALE**

DES LIVRES

**TOUJOURS PLUS,
DANS TOUTES LES DISCIPLINES**

RÉGION 02: Place du Royaume 1401, boul. Talbot
Chicoutimi, Québec G7N 4C1 Tél.: (418) 549-7196/Télécopieur: 549-2895

RÉGION 03: 24, Côte de la Fabrique
Québec, Québec G1R 3V7 Tél.: (418) 692-1245/Télécopieur: 692-4586

RÉGION 03: Place Québec 5, Place Québec
Québec, Québec G1R 4X5 Tél.: (418) 524-3773/Télécopieur: 524-3773

RÉGION 04: Carrefour des Bois-Francs 475, boul. Jutras Est
Victoriaville, Québec G6P 7H4 Tél.: (819) 758-9449/Télécopieur: 758-0997

RÉGION 05: Carrefour de l'Estrie 3050, boul. Portland
Sherbrooke, Québec J1L 1K1 Tél.: (819) 569-9957/Télécopieur: 569-9364

RÉGION 06: 1691, rue Fleury Est
Montréal, Québec H2C 1T1 Tél.: (514) 384-9920/Télécopieur: 384-4377

RÉGION 06: Place Versailles 7275, rue Sherbrooke Est
Montréal, Québec H1N 1E9 Tél.: (514) 351-0350/Télécopieur: 351-0351

RÉGION 06: Complexe Desjardins C.P. 393
Montréal, Québec H5B 1B5 Tél.: (514) 288-4844/Télécopieur: 288-7781

RÉGION 15: Carrefour du Nord
Saint-Jérôme, Québec J7Y 3S7 Tél.: (514) 432-9100/Télécopieur: 432-6776

RÉGION 16: Les Promenades Saint-Bruno 243, boul. Les Promenades
Saint-Bruno-de-Montarville, Québec J3V 5K3 Tél.: (514) 653-0546/
Télécopieur: 653-7319

RÉGION 16: Les Promenades de Sorel 450, boul. Poliquin
Sorel, Québec J3P 7R2 Tél.: (514) 746-8771/Télécopieur: 746-5778

RÉGION 13: Centre commercial Duvernay 3100, boul. de la Concorde
Laval, Québec H7E 2B8 Tél.: (514) 661-6000/Télécopieur: 661-3250

RÉGION 07: Les Galeries de Hull 320, boul. Saint-Joseph
Hull, Québec J8Y 3Y8 Tél.: (819) 770-4058/Télécopieur: 770-8058

RÉGION 12: Les Galeries Chagnon 300, Côte du Passage
Lévis, Québec G6V 6Y8 Tél.: (418) 837-5538/Télécopieur: 837-5538



**POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS
MONTRÉAL (514) 384-9920
QUÉBEC (418) 692-1245**

```

% telnet spl.lib.wa.us
Trying 198.137.188.2...
Connected to spl.lib.wa.us.
Escape character is '^]'.
    
```

Welcome to Seattle Public Library!

To our modem and telnet users:

To use the Library Catalog, type "library" in response to the login prompt.
 At this time (March, 1994) all of our modems are 2400 baud. We will upgrade to 14.4 within 6 months. Please be patient. Our lines are extremely busy from 8 am to 6 pm. Calling at other hours is less likely to result in a busy signal or a login refusal.

Le menu d'accueil s'affiche. La recherche dans le catalogue, appelé QUEST, est alors offerte ainsi que différentes informations communautaires locales. Mais la plus grande originalité est d'offrir directement l'accès à l'Internet (élément no 12). Voyons d'abord ce que le bulletin des nouvelles a à nous offrir.

La commande telnet, suivi de l'adresse électronique, permet de se connecter à la bibliothèque:

```

WELCOME TO
QUEST
The SEATTLE PUBLIC LIBRARY Catalog
TO USE THE CATALOG, PRESS THE <ENTER> KEY.
    
```

20 APR 94

SEATTLE PUBLIC LIBRARY CATALOG
 FOR ASSISTANCE ASK ANY STAFF MEMBER

- | | |
|---------------------------------|---------------------------|
| 1. Look for TITLE | 8. Community CONTACTS |
| 2. Look for WORD(s) in TITLE | 9. Community EVENTS |
| 3. Look for AUTHOR or NAME | 10. Quick FACTS |
| 4. Look for WORD(s) in NAME | 11. OTHER ways to look |
| 5. Look for SUBJECTS | 12. INTERNET Connections |
| 6. Look for WORD(s) in SUBJECTS | 13. Look at LIBRARY NEWS |
| 7. Look at YOUR LIBRARY RECORD | 14. SERVICES and POLICIES |
| | 15. Logoff |

Enter your selection (1-15) and press <Return> : BB
 Commands: ? = Help, BB = Bulletin Board

```

LIBRARY NEWS AND INFORMATION
SPL LIBRARY NEWS CONTENTS
SCREEN TOPIC
    
```

Screen 2 of 32

Library NEWS
 CONTENTS
 Important MESSAGES you should read
 Library Board Agenda and Business
 Dial-in Access to the Catalog
 Seattle Public Library (SPL) MISSION STATEMENT
 CALENDAR of Holidays
 Library Catalog GLOSSARY and Abbreviations
 HOURS of Operation

Press <Return> to see next screen : <Return>
 Commands: SO = Start Over, P = Previous Screen, <Return> =
 Next Screen,
 ? = Help

Le bulletin des nouvelles est une excellente façon de présenter les règlements, politiques et nouveaux événements qui concernent la bibliothèque. Voici la table des matières...



L'INTÉGRATION DE L'INTERNET

LIBRARY NEWS AND INFORMATION
MISSION STATEMENT OF THE SEATTLE PUBLIC LIBRARY
MISSION

Screen 9 of 32

La mission de cette bibliothèque mérite qu'on s'y attarde...

Our mission is to become the best public library in the world by being so tuned in to the people we serve and so supportive of each other's efforts that we are able to provide highly responsive service. We strive to inform, enrich and empower every person in our community by creating and promoting easy access to a vast array of ideas and information, and by supporting an informed citizenry, lifelong learning and love of reading. We acquire, organize and provide books and other relevant materials; ensure access to information sources throughout the nation and around the world; serve our public with expert and caring assistance; and reach out to all members of our community.
(continued next screen)

Retournons au menu d'accueil et profitons-en pour faire une petite recherche... Cherchons si des oeuvres de notre dramaturge national font partie de la collection.

Look for AUTHOR or NAME

FOR ASSISTANCE ASK ANY STAFF MEMBER

Examples:

ASIMOV, ISAAC (Author's full name)
HEMINGW (Note: OK to shorten name)

NOTE: Authors, composers, performers, companies, gov't. agencies and associations may be included in the results of a NAME search. By looking at all the screens for an item, you will be able to determine why the item is included in the search results.

Enter NAME (last name, first name) : TREMBLAY, MICHEL

20 APR 94

SEATTLE PUBLIC LIBRARY CATALOG

Eh bien, oui...

Your search:
Tremblay, Michel,

TITLE (truncated)

1. Bonjour, la, bonjour : a play /
2. The fat woman next door is pregnant /
3. Forever yours, Marie-Lou : a play /-
4. Hosanna /
5. La duchesse de Langeais & other plays /
6. Les belles soeurs /
7. Making room
8. The Wanderer [videorecording]

Commands: SO = Start Over, B = Back, Return = Next Screen, ? = Help



L'INTÉGRATION DE L'INTERNET

20 APR 94

SEATTLE PUBLIC LIBRARY CATALOG

****IMPORTANT MESSAGE ABOUT OUR FREE INTERNET SERVICE****
You are about to leave the Seattle Public Library and connect to a computer elsewhere in the World. You will encounter a significantly different look and feel at this site and other Internet sites you may try. Please follow instructions for use presented on other machines. Often typing "help" or "?" will assist you. Please follow instructions for disconnecting carefully. Try "exit", "end", "bye" or "quit" if you experience difficulties. As a last resort, hold down the green dot and] keys simultaneously. Don't worry, you can't break it. Enjoy!

1. INTERNET Connections
2. Return to previous search menu
3. Logoff

Enter your selection (1-3) and press <Return> : 1

Retournons maintenant au menu d'accueil de la bibliothèque et voyons comment se présente l'accès à l'Internet.

20 APR 94

SEATTLE PUBLIC LIBRARY CATALOG

PAGE 1 OF 1

ITEMS GATEWAY ACCESS

- | | |
|----------|----------------------------|
| 1.GGO | Environmental Green Gopher |
| 2.GNS | Geographic Name Finder |
| 3.HRTLTD | Heartland Free-net |
| 4.KCLS | King County Library System |
| 5.MARVEL | Library of Congress |
| 6.UNCV | UNCOVER (periodical index) |
| 7.UWIN | UW Information Navigator |
| 8.UWTHR | Weather |
| 9.WH2 | White House News |

Enter a Gate Code, line number, or select an option below: 3

Commands: Q = Quit, ? = Help, EL = Extd List

Ce menu indique les différentes passerelles disponibles menant à l'Internet. Choisissons d'accéder au libernet de l'État de l'Illinois situé à trois fuseaux horaires plus à l'Est (élément no 3).



L'INTÉGRATION DE L'INTERNET

<<< HEARTLAND FREE-NET DIRECTORY >>>

- 1 Administration Building
- 2 Mailboxes for Registered Users
- 3 Community Center (Calendar, Public Forum, Recreation)
- 4 Social Services and Organizations Center
- 5 Business Center
- 6 Senior Center
- 7 Teen Center
- 8 Government Center (Local County & City, Job Service)
- 9 Professional Building (Legal, Medical, Tax)
- 10 Education Center
- 11 Science and Technology Center
- 12 Home and Garden Center
- 13 Library Center
- 14 Special Interest Groups Center
- 15 HFN Membership Information

Your Choice ==>

Après avoir présenté une série de modalités expliquant l'utilisation du libertel, le menu d'accueil donne un aperçu des banques d'informations disponibles gratuitement. Chaque élément est ensuite subdivisé en de nombreux sous-menus. Ces sous-menus donnent accès à des ressources d'informations utiles et ponctuelles offertes par les organismes gouvernementaux, les services sociaux, comme des banques d'emplois, des activités culturelles, scientifiques, artistiques, etc. De plus, en étant membre du libertel, il est possible d'ajouter des annonces ou des informations, lesquelles doivent être en accord avec les politiques établies par le libertel.

20 APR 94

SEATTLE PUBLIC LIBRARY CATALOG

ITEMS
GATEWAY ACCESS

PAGE 1 OF 1

- | | |
|----------|----------------------------|
| 1.GGO | Environmental Green Gopher |
| 2.GNS | Geographic Name Finder |
| 3.HRTLD | Heartland Free-net |
| 4.KCLS | King County Library System |
| 5.MARVEL | Library of Congress |
| 6.UNCV | UNCOVER (periodical index) |
| 7.UWIN | UW Information Navigator |
| 8.UWTHR | Weather |
| 9.WH2 | White House News |

Enter a Gate Code, line number, or select an option below: 1

Commands: Q = Quit, ? = Help, EL = Extd List B = Back, Q =
Quit, C = Connect, P = PRINT, ? = Help

Retournons maintenant aux passerelles offertes par la bibliothèque... et explorons les ressources offertes par le gopher sur l'environnement (élément no 1).



L'INTÉGRATION DE L'INTERNET

```
Internet Gopher Information Client 2.0 pl10
Root gopher server: pegun.futureinfo.com

1. About the Puget Sound Demonstration Database/
2. What's New On the Green Gopher (March 1994)/
3. Reports on Puget Sound Pollution /
4. Watershed Databases/
5. Sound & Straits Newsletter (Feb. 1994 issue)/
6. Environmental Calendar/
7. Environmental Organizations/
8. Other Internet Environmental databases/
--> 9. Other Internet Information Sources /

Press ? for Help, q to Quit
```

L'Environmental Green Gopher a été élaboré par la bibliothèque de Seattle. Ce projet expérimental vise, en bout de ligne, à donner accès à des sources hypermédias. Le menu d'accueil du gopher présente des portes d'accès à différentes ressources. Les barres obliques mènent soit à des sous-menus qui se subdivisent à leur tour, soit à des fichiers récupérables sur le compte de l'utilisateur ou au moyen du courrier électronique.

```
Internet Gopher Information Client 2.0 pl10
Other Internet Information Sources

1.ColumbiaNet - Columbia University Information Server <TEL>
2.LawNet - Columbia Law School Information Server <TEL>
3.CLIO - Columbia University Libraries on line. <TEL>
4.Columbia University Law Library Catalog <TEL>

? for Help, q to Quit, u to go up a menu
q
Really quit (y/n) ? y
Connection closed by foreign host.
```

Le choix de l'élément no 9 donne accès au serveur de l'Université Columbia et celui-ci à son tour donne accès à une infinité de ressources. L'expression (tel) signifie que la connection se fait automatiquement à l'adresse telnet du site choisi.



L'INTÉGRATION DE L'INTERNET

20 APR 94 SEATTLE PUBLIC LIBRARY CATALOG

- ITEMS
GATEWAY ACCESS
- 1.GGO Environmental Green Gopher
 - 2.GNS Geographic Name Finder
 - 3.HRTLD Heartland Free-net
 - 4.KCLS King County Library System
 - 5.MARVEL Library of Congress
 - 6.UNCV UNCOVER (periodical index)
 - 7.UWIN UW Information Navigator
 - 8.UWTHR Weather
 - 9.WH2 White House News

Enter a Gate Code, line number, or select an option below :

5
Commands: Q = Quit, ? = Help, EL = Extd List B = Back, Q =
Quit, C = Connect, P = PRINT, ? = Help

Mais retournons plutôt aux passerelles offertes par la bibliothèque de Seattle... Choisissons de visiter la bibliothèque des bibliothèques... (élément no 5)

Internet Gopher Information Client 2.0 pl10
Library of Congress MARVEL

1. About LC MARVEL/
2. Events, Facilities, Programs, and Services/
3. Research and Reference (Public Services)/
4. Libraries and Publishers (Technical Services)/
5. Copyright/
6. Library of Congress Online Systems/
7. Employee Information/
8. U.S. Congress/
9. Government Information/
10. Global Electronic Library (by Subject)/
- >11. Internet Resources/
12. What's New on LC MARVEL/
13. Search LC MARVEL Menus/

Press ? for Help, q to Quit, Vi view item number:

Marvel est le nom donné au gopher de la Library of Congress. Il donne accès à une infinité de ressources et outils de l'Internet. Dirigeons-nous vers ceux-ci (élément no 11).

Internet Gopher Information Client 2.0 pl10

- Internet Resources
1. Archie and FTP/
 2. Campus Wide Information Systems/
 3. Commercial Network Services (accounts required)/
 4. Directories: Finding People and Organizations/
 5. Freenet Systems/
 6. Gophers/
 7. HYTELNET - Connect to Library Catalogs & Other System/
 8. Internet Guides, Policies, and Information Services/
 9. Library Catalogs and Databases/
 10. Listservs and Other Network Discussion Groups/
 11. Sales, Catalogs, and Commercial Services (New!)/
 - >12. Veronica and Jughead Servers (search gopherspace)/
 13. Wide Area Information Servers (WAIS)/
 14. World Wide Web (WWW)/
 15. Shortcut to Global Electronic Library/ Reference/
- Vi view item number:12

et vers l'outil de recherche Veronica... (élément no 12)



L'INTÉGRATION DE L'INTERNET

- ```
Internet Gopher Information Client 2.0 pl10
Veronica and Jughead Servers (search gopherspace)

1. FAQ: Frequently-Asked Questions About Veronica
2. How to Compose Veronica Queries (NEW June 24) READ ME!!
3. Jughead -- Readme.
4. MINITEX Veronica Service (UMN) /
5. Search Gopher Directories Using Veronica at Am. Online<?>
6. Search Gopher Directories Using Veronica at PSINet <?>
7. Search Gopher Directories Using Veronica at UNR <?>
8. Search Gopher Directories Using Veronica at U. of Pisa <?>
9. Search Gopher Directory Titles at U. of Cologne <?>
10. Search Gopherspace Using Veronica at America Online <?>
11. Search Gopherspace Using Veronica at NYSERNet <?>
12. Search Gopherspace Using Veronica at UNR <?>
13. Search Gopherspace Using Veronica at U. of Pisa <?>
14. Search Gopherspace Using Veronica at Wash. & Lee U. <?>
15. Search Gopher Menus Using Jughead at Wash. & Lee U. <?>
--> 16. Search gopherspace at University of Cologne <?>
```

Ce menu montre les différents sites où la recherche peut être faite. Le signe (?) signifie que l'élément mène directement au logiciel. Choisissons d'interroger l'espace gopher de l'Université de Cologne en Allemagne à l'aide de Veronica (élément no 16).

```
Search gopherspace by veronica at University of Cologne:
french database
```

1. Re: What is Myriade? (French database).
2. ARTFL--A Textual Database on the Treasury of the French Language/
3. ARTFL: The French Literature Fulltext Database/
4. About the "ANU-French-Databanks" database.
5. Re: What is Myriade? (French database).
- > 6. ANU-French-Databanks database <?>

Il est maintenant possible de faire une recherche par mot-clé. Veronica retrouvera les fichiers contenus dans l'espace gopher de l'Université de Cologne qui contiennent les mots french et database.



# L'INTÉGRATION DE L'INTERNET

```
ANU-French-Databanks database: litterature
Catalog for database: ./ANU-French-Databanks
Date: Jul 1 09:37:58 1993
212 total documents
```

```
Document # 1
Headline: Agence Spatiale Europeenne
/home/data/wais/French-Databanks/Raw-data/French-db-Servers-
```

```
Document # 2
Headline: Informatique et traitement de l'information en
lettres et sciences
/home/data/wais/French-Databanks/Raw-data/French-db-Publicat
```

```
Document # 3
Headline: NTI - Le magazine des nouvelles technologies
d'information. Paris:
```

*Et voici le résultat de la recherche. Le premier élément renvoie à un message de réponse de la messagerie électronique archivée. Les éléments suivants renvoient à des fichiers qui donnent de l'information sur la base de données ARTFL. Celle-ci contient les oeuvres complètes et en texte intégral des grands romanciers français. Enfin le dernier élément permet d'interroger la base de données ANU-french-Databanks, laquelle est un répertoire des bases de données en français et disponibles sur l'Internet.*

```
Internet Gopher Information Client 2.0 pl10
Veronica and Jughead Servers (search gopherspace)
```

1. FAQ: Frequently-Asked Questions About Veronica
2. How to Compose Veronica Queries (NEW June 24) READ ME!!!
3. Jughead -- Readme.
4. MINITEX Veronica Service (UMN)/
5. Search Gopher Directories Using Veronica at A. Online <?>
6. Search
7. Search
8. Search
9. Search
10. Search
11. Search
12. Search Gopherspace Using Veronica at PSINet <?>
13. Search Gopherspace Using Veronica at UNR <?>
14. Search Gopherspace Using Veronica at U. de Pisa <?>
15. Search Gopher Using Veronica at Wash. & Lee U. <?>
- > 16. Search gopherspace at University of Cologne <?>

Search gopherspace at University of Cologne  
**french database**

*Il est possible d'accéder à l'ensemble du contenu du répertoire. Ce qui nous donne une liste de 212 bases de données en français dont voici les premières. Grâce à une commande, le contenu de ce fichier peut ensuite être envoyé au compte que nous possédons sur le serveur local ou bien par messagerie électronique dans notre boîte aux lettres.*

Et nous terminons notre session en quittant le gopher, les passerelles, puis la bibliothèque de Seattle.



# L'INTÉGRATION DE L'INTERNET

(Suite de la page 15)

namique. On remarque entre autres qu'un ensemble de structures organisationnelles, des réseaux de communication et de coopération entre les bibliothèques publiques et scolaires déjà en place initient des projets variés. Par ailleurs, on connaît l'implication gouvernementale américaine: le vice-président Al Gore soutient personnellement de multiples initiatives en ce domaine. Des subventions gouvernementales (comme celles du LSCA) sont ainsi allouées pour différents projets.

Le Gouvernement canadien est conscient des responsabilités qu'il doit assumer face à l'autoroute canadienne de l'information. Des initiatives ont déjà été prises comme la création du Réseau scolaire canadien (*Schoolnet*) en 1993. Ce projet qui en est à sa phase de lancement, relie actuellement près de 3000 écoles de niveaux primaire et secondaire à travers le Canada (dont une trentaine au Québec)<sup>12</sup>. Un gopher bilingue donne accès à des ressources et services éducatifs aussi bien aux élèves qu'aux enseignants. Il vise à améliorer le rendement scolaire et à encourager la maîtrise de la technologie de l'information et des télécommunications. Par ailleurs CANARIE, le Réseau canadien pour l'avancement de la recherche, de l'industrie et de l'enseignement, reliera des centres de recherches et des établissements d'enseignement canadien d'ici 1999. Ce réseau expérimental à grande vitesse est d'ores et déjà l'un des tronçons les plus importants de l'autoroute canadienne de l'information.

Mais rien n'a encore été prévu pour les bibliothèques publiques et le conseil consultatif de l'autoroute canadienne de l'information en est au début des discussions sur les possibles débouchés et stratégies à prendre. Quatre points principaux y sont actuellement débattus:

«- [...] how to use the information highway to improve the growth and competitiveness of all Canadian businesses;

-how to ensure that Canadians have universal access to essential services at reasonable cost;

-how to achieve an appropriate balance between competition and regulation;

-how to promote the development and distribution of Canadian culture and content.»<sup>13</sup>

Le débat promet d'être agité puisque ce comité est formé d'une part, de représentants de compagnies privées en télécommunications qui voient d'abord en l'Internet une opportunité lucrative et, d'autre part, de membres – dont une bibliothécaire – privilégiant le libre accès à l'information pour tous. C'est d'ailleurs l'actuel débat que se livrent les mêmes protagonistes de l'autoroute électronique partout ailleurs dans le monde. Cet enjeu fondamental touche directement la mission de toute bibliothèque publique. La *Canadian Library Association*, appuyée par l'Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la

documentation (ASTED) et de la Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec (CBPQ), incitait dernièrement la population à débattre des différents aspects de cet enjeu lors de La semaine du droit à l'information. Cette initiative témoigne de la volonté des bibliothécaires de conscientiser la population sur les enjeux qui sont soulevés actuellement par l'autoroute électronique.

Les timides échos du gouvernement provincial québécois n'ont pas encore montré une volonté politique franche quant à sa participation au développement de l'autoroute canadienne de l'information. D'ailleurs, la Cour suprême a statué en avril dernier que le Québec n'avait plus aucune compétence en matière de télécommunications ce qui limitera grandement l'établissement d'une autoroute électronique de la francophonie. Le gouvernement provincial ne manifeste pas plus de vigilance quant au développement des bibliothèques publiques de la Province. La fermeture en janvier dernier de la *Direction du livre, de la lecture et des bibliothèques publiques* du ministère de la Culture rompt, en effet, officiellement le lien qu'il entretenait avec les bibliothèques publiques. Par ailleurs, on sait que le gouvernement se décharge d'un grand nombre de ses responsabilités en les confiant aux municipalités. Sachant que la plupart des bibliothèques publiques du Québec sont assujetties à des conseils municipaux, qu'une étude a démontré clairement la méconnaissance du potentiel de la bibliothèque publique par ces élus<sup>14</sup>, et que de plus, les municipalités contribuent en moyenne à 69,5% de son financement – contribution qui diminue constamment –, on peut s'inquiéter à juste titre du sort qui lui est réservé. Nous pensons que l'intégration de l'Internet dans les bibliothèques publiques du Québec ne pourra se faire sans une volonté gouvernementale forte, et conséquemment, sans que les coûts soient assumés par l'État.

Les bibliothécaires ont également certaines responsabilités à prendre. Le congrès organisé par la CBPQ l'an dernier était entièrement consacré aux réseaux. Et si plusieurs constataient l'importance d'établir des réseaux de coopération entre les bibliothèques et d'innover dans ce domaine, aucun nouveau projet, à notre connaissance, n'a été mis en branle. Une culture de partage et de coopération au sein des bibliothécaires est un élément fondamental et nécessaire à l'intégration de l'Internet. Pour ce, les bibliothécaires et leurs associations doivent être proactifs et s'allier à différentes expertises techniques.

12. B. Chapdeleine, 22 mai 1994

13. Gouvernement du Canada, Département de l'Industrie et des Sciences. *The Canadian Information Highway: Building Canada's Information and Communications Infrastructure.*

14. Diane Mittermeyer, 1989 et 1991



# Nouveauté

## PARMI LES NOUVEAUTÉS... 3 OUVRAGES ENCYCLOPÉDIQUES sur CD-ROM\*

Une interface graphique entièrement animée qui permet d'aborder tous les sujets de connaissance de manière inédite, facile et stimulante. Toutes les sections du disque sont accessibles par le seul maniement de la souris.

\*Disponibles en **version PC** et en **version Mac**

### THE OXFORD SHAPESPEARE

L'oeuvre complète de Shakespeare en version intégrale des Presses de l'Université d'Oxford.

ANDROMEDA 1994 Le disque ..... **75,00\$**

Un ouvrage qui associe l'érudition aux technologies interactives et aux logiciels les plus récents pour une exploration inédite de l'univers shakespearien.

Des cadres et des méthodes de recherche inouis pour scruter les oeuvres, trouver rapidement un terme particulier, une citation précise.

Un lexique toujours disponible donne les définitions des termes élisabéthains.

Traitement intégral de tous les textes, dans le cadre de méthodes de recherches conçues avec soin et utilisant les technologies de pointe en matière d'analyse de textes, de renvois de références, etc. Ce qui permet de retracer instantanément les personnages, les intrigues secondaires, les concepts et figures de rhétorique, le moindre mot de chaque pièce étudiée.

Seule la version anglaise est actuellement disponible.

### CLASSIC LIBRARY

2 000 oeuvres en version intégrale.

ANDROMEDA 1994 Le disque ..... **89,00\$**

«Classic Library» présente 247 auteurs, 600 poèmes ou collection de poèmes, 144 nouvelles, récits et tables, plus de 60 romans, 40 oeuvres dramatiques, des traités, manifestes et discours politiques, des oeuvres philosophiques, théologiques et historiques, des textes sacrés. Les oeuvres classiques produites depuis l'antiquité jusqu'à nos jours par les plus grands auteurs de la littérature mondiale.

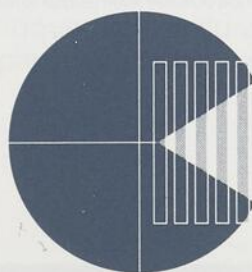
Chaque texte peut être trouvé en indiquant sa date de parution, son genre littéraire ou la nationalité de son auteur, aussi bien que par son titre ou le nom de l'auteur.

Des biographies et des analyses exhaustives présentent les auteurs et leurs oeuvres en les situant dans leur contexte historique et de manière critique.

Seule la version anglaise est actuellement disponible.

## TOUT SUR L'ESPACE

À paraître en NOVEMBRE 1994 ..... **en version française!**



Les  
Encyclopédies  
Populaires inc.

533, rue Sud  
Cowansville (Qc) J2K 2X9  
Téléphone: (514) 263-8829  
Télécopieur: (514) 263-8809

Les universités québécoises ont déjà une expérience de l'Internet. Toutes y sont actuellement reliées, ainsi que leurs écoles affiliées, par l'entremise du Réseau interordinateurs scientifique québécois (RISQ). Ce dernier est lui-même relié au réseau canadien de la recherche (Ca\*net) qui permet à son tour la liaison aux réseaux américains et à plus de 73 pays par le biais des protocoles TCP/IP. Par ailleurs, l'ensemble des bibliothèques des Universités du Québec partagent depuis quelques années leur catalogue (BADADUQ) via un réseau.

Plusieurs possibilités peuvent être envisagées afin de permettre la connectivité des bibliothèques publiques à l'Internet. Une avenue intéressante serait de relier les bibliothèques publiques, celles des collèges, celles des écoles primaires et secondaires d'une région, à l'université avoisinante<sup>15</sup>. Ce vaste projet qui paraît ambitieux ne peut se faire du jour au lendemain certes, mais à court terme, des projets d'implantation pourraient être tentés dans différentes régions du Québec. Les régions éloignées, souvent marginalisées, n'ont accès qu'à peu de ressources documentaires. Grâce à la connexion à l'Internet et à un micro-ordinateur muni d'un modem et de quelques logiciels, ces régions auraient à leur disposition une véritable bibliothèque virtuelle. Des cours par correspondance électronique pourraient alors assurer la formation à distance.

Les principales embûches qui freinent l'intégration de l'Internet dans les bibliothèques publiques du Québec ne viennent pas de l'Internet lui-même. Les exemples précédents ont bien montré les multiples opportunités qu'il offre. Les questions politiques, administratives et de coopération sont beaucoup plus difficiles à surmonter; elles constituent, à notre avis, le véritable défi à relever. Aussi, est-il nécessaire d'établir des coalitions afin de mener à bien un tel projet. Intégrer l'Internet dans les bibliothèques publiques du Québec constitue une vaste entreprise; mais réalisable et nécessaire.

## SUGGESTIONS POUR UNE STRATÉGIE D'IMPLANTATION

Cette partie propose un schéma de base pour l'implantation de l'Internet dans différentes bibliothèques publiques du Québec. Celui-ci privilégie une stratégie pour un nombre réduit de bibliothèques publiques puisque l'expérience n'a jamais été tentée au Québec. La stratégie se présente en trois grandes étapes et elle est inspirée des expériences de nos voisins du Sud, particulièrement du projet GAIN. Par ailleurs, elle est librement adaptée au contexte québécois. Moyennant des sommes octroyées pour la recherche, l'engagement de responsables formant le comité organisateur, et la création d'une banque de personnes-ressources, le projet pourrait alors amorcer sa première étape.

### Étape 1: Planification (6 mois)

La planification touche ce qui a trait à l'organisation générale du projet et la répartition des tâches. Cette étape en est aussi une de recherche de financement et de commandites pour l'implantation de l'Internet dans les bibliothèques (par exemple: réduction de tarif pour la connexion, l'accès à des bases de données, l'équipement, etc.).

Il est également nécessaire d'établir des critères de sélection pour choisir les bibliothèques participantes. Il faudrait également déterminer s'il est préférable de choisir une région en particulier ou des bibliothèques situées dans des régions différentes. Le processus de sélection pourra être mené par entrevues ou sondages. Enfin, on procèdera au choix des bibliothèques et on devra s'assurer de la collaboration des bibliothécaires et du personnel. La production d'un contrat répartissant les différentes responsabilités entre les bibliothèques et le projet serait également pertinente.

Cette étape inclut encore la mise en forme d'un plan d'évaluation pour mesurer les différents impacts qui seront analysés au cours du projet. De même, il est essentiel de dresser un tableau des différentes possibilités pour la connexion et d'en dresser un modèle. Enfin, on devra évaluer (à l'aide d'un sondage) les besoins de formation des participants, élaborer un guide de formation et préparer des cours en conséquence.

Cette étape devra enfin inclure la préparation d'une liste de discussion permettant les échanges entre les participants, d'un gopher et incidemment, la recherche des ressources documentaires qui répondent le mieux possible aux besoins d'information des clientèles de ces bibliothèques publiques.

### Étape 2: Implantation de l'Internet et formation (6 mois)

Cette étape comprend la connexion à l'Internet pour chacune des bibliothèques choisies et la formation des participants. Nous pensons qu'un nombre de deux participants par bibliothèque est l'idéal, car chacun pourra alors aider l'autre. Afin de faciliter l'apprentissage futur des participants, l'installation de l'équipement et des logiciels ainsi que les configurations et les connexions devront être assurées par les membres du projet. La formation devra traiter des différents aspects de la connexion, de l'équipement informatique et des logiciels de communication. Bien sûr une attention majeure sera portée aux différents outils et services de l'Internet de même qu'aux ressources d'information disponibles. Aussi, différentes suggestions seront données aux participants afin d'intégrer l'Internet dans les activités quotidiennes de la bibliothèque. La formation pratique réunira tous les partici-

15. Cette suggestion a été émise par Marcos Silva lors du cours *Télématique et réseaux* (Hiver 1994)



# L'INTÉGRATION DE L'INTERNET

pants et se déroulera de façon pratique sur une période de quelques jours. Un guide sera remis à chaque participant. À la fin de la session de formation, les participants pourront répondre à un questionnaire qui permettra d'évaluer les notions assimilées.

Cette période devra être suivie d'une période de support aux bibliothèques par le biais du téléphone, de la messagerie électronique et de visites sur place quelques mois plus tard. Ceci permettra d'évaluer encore une fois l'efficacité de la formation mais aussi de vérifier jusqu'à quel point les participants auront intégré l'Internet à leurs activités.

Dernière partie de cette étape, l'évaluation globale du projet qui pourra se dérouler sous forme d'un focus group.

## Étape 3: Suivi du projet et compilation des données

Cette étape devra être consacrée à la production d'un rapport contenant l'analyse des statistiques et données recueillies par les différentes évaluations. Si l'on se fie aux expériences déjà tentées, on peut présumer que les bibliothèques participantes voudront poursuivre leur expérience. Dans ce cas, il faudra voir à supporter différentes initiatives nouvelles et en venir à la mise en oeuvre de l'accès libre à l'Internet par les abonnés de ces bibliothèques.

## CONCLUSION

Les bibliothèques publiques du Québec deviendront-elles une part active de l'Internet? Indubitablement. Malgré leur longue expérience, les bibliothèques ont encore du mal à satisfaire les besoins d'informations si divers de leurs clients. Cette tradition, plusieurs fois centenaire et si patiemment acquise, doit maintenant s'harmoniser au nouvel univers ouvert du cyberspace.

Les bibliothèques publiques ont là encore une responsabilité majeure: celle de protéger et d'encourager la spécificité culturelle francophone du Québec. Sans changer la langue de l'Internet, qui est d'ores et déjà anglaise, une participation s'impose afin d'assurer le fait francophone en Amérique du Nord. Les bibliothèques publiques du Québec ne devront pas être uniquement utilisatrices des ressources de l'Internet, mais également y agir comme diffuseur d'information originale de langue française. Pourquoi, dans un premier temps, les catalogues des bibliothèques publiques qui sont informatisés ne seraient-ils pas accessibles sur l'Internet?

Au terme de cette recherche, nous estimons avoir atteint notre but: celui de montrer que la bibliothèque publique du Québec peut, et doit, ajouter à ses services l'accès à l'Internet. Car il constitue dorénavant une composante essentielle au principe du droit fondamental à l'information, et, donner ce droit à chaque citoyen dans les bibliothèques publiques, c'est, à proprement parler, universaliser la connaissance.

## BIBLIOGRAPHIE

- \*ANDERSON, Craig. **Public Library Use and the Internet**. [document électronique accessible par gopher // gopher.latrobe.edu.au/library\_services/VALA\_Conference\_Papers/Anderson.txt].
- \*ARCHIMBAUD, Jean-Luc. **Utilisation des nouveaux services d'accès à l'information sur l'Internet (Pour un laboratoire de recherche ou une université)**. Paris, CNRS/UREC, Janvier 1994. [document électronique accessible par ftp // ftp.urec.fr / pub/reseaux/services—infos/docs/utilisation.services.info.txt].
- BAILEY, Charles W. «Libraries with glass walls: Internet access to the virtual library». **The Public-access computer systems review**, 1, 1992, 120-122.
- \*BARTHÉLÉMY, Pierre. **L'accès aux bibliothèques à travers l'Internet**. Marseille, CNRS, Laboratoire de mathématiques discrètes, (n.d.). [document électronique accessible par gopher // gopher.urec.fr / Reseaux/docs.intro/docs.divers/microbulletin/biblis.internet.txt].
- \*BARTHÉLÉMY, Pierre. **Quelques informations complémentaires sur l'accès aux bibliothèques à travers l'Internet**. Marseille, CNRS, Laboratoire de mathématiques discrètes, (n.d.). [document électronique accessible par gopher // gopher.urec.fr / Reseaux/docs.intro/docs.divers/microbulletin/biblis.internet.addit.txt].
- \*BARTHÉLÉMY, Pierre et Robert ROLLAND. **Le Projet WAIS (Wide Area Information Servers)**. Marseille, CNRS, Laboratoire de mathématiques discrètes, (n.d.). [document électronique accessible par gopher // gopher.urec.fr / services/wais.docs/wais.Barthelemy.txt].
- BRETON, Philippe et S. PROULX. **L'Explosion de la communication: La naissance d'une nouvelle idéologie**. Paris - Montréal, La Découverte - Boréal, 1991.
- \*BROWNING, John. **Libraries Without Walls - For Books Without Pages** (What is the role of libraries in the Information Economy?) WIRED Online, 1993. [document électronique accessible par ftp // ftp.dewey.liv.ncsu.edu / pub/stacks/lita/lita-v14n4-bell].
- CHAPDELAÏNE, Benoît. «Autoroute électronique: 3000 écoles déjà «branchées»». **Le Devoir**, 21 et 22 mai 1994.
- DOWLIN, Kenneth E. «The Library in 2020». **Public Library Quarterly**, 7 (1/2), Spring/Summer 1986, 3-9.
- DUTRISAC, Robert. «Le Québec est écarté des télécommunications». **Le Devoir**, 27 avril 1994, A1 et A10.



# L'INTÉGRATION DE L'INTERNET

- \*FARLEY, L. ed. «Library resources on the Internet: Strategies for selection and use», Aug. 1991. [document électronique accessible par ftp // dla.ucop.edu/pub/internet/libcat-guide].
- FLANDERS, Bruce. «NREN: The big issues aren't technical». *American Libraries*, June 1991, p.572-573.
- GATES, Rick. «Exploring the Nets». *The Electronic Library*, 11 (4/5) August/November 1993, 335-345.
- GIRARDIN, Pierre. «L'autoroute électronique: Nouveaux et multiples enjeux», *Agora*, Avril 1994, 20-22.
- GOVERNEMENT DU CANADA. Industrie Canada. *L'autoroute canadienne de l'information : Une nouvelle infrastructure de l'information et des communications au Canada*. Avril 1994.
- GOVERNEMENT DU CANADA. Industrie Canada. «Déclaration: Construire l'autoroute électronique canadienne». Allocution de M. Jon M. Gerrars, secr. d'État (sciences, recherche et développement). Conférence "Powering up North America", Toronto, 2 février 1994.
- GREINER, Joy. «Technology in Public Libraries». *Public Libraries*, May/June 1990, p.145-153.
- HARRISON, Susan. «A Bill of Rights for an Electronic Society: A Public Library Perspective». *Citizen rights and Access to electronic information*. Library and Information Technology Association, Chicago (Ill.), 1991, 33-35.
- \*HENDERSON, Carol C. «The role of public libraries in providing public access to the Internet». Workshop on Public Access to the Internet, Cambridge (Mass), May 1993.
- JUERGENS, Doris. «Notes pour l'allocution de Mme Doris Jurgens». *Défi*, 8 (1), Avril-Juillet 1993. p.34-39.
- \*KEHOE, Brendan P. *Zen and the Art of the Internet* [document électronique accessible par ftp // hydra.uwo.ca/zen.txt] et [ftp // nysernet.org./pub/resources/guides/ze.1.0.ps].
- KOCHTANEK, Thomas R. «Education for telecommunications : fundamentals for navigating the resources of the Internet». *National Online Meeting (14th: 1993: New York, N.Y.)*, 241-248.
- LANE, E. et C. SUMMERHILL. *Internet Primer for Information professionals: A Basic Guide to Internet Networking Technology*. Westport, London, Melbourne, Meckler, 1993.
- \*LAQUEY, Tracy. *Internet Users' Glossary*. UTexas Editors, 1993 [document électronique accessible par ftp // ftp.internic.net/rfc/rfc1392]
- \*LAQUEY, Tracy et al. *FYI on Where to Start - A Bibliography of Internetworking Information*. Network Working Group, August 1990. [document électronique accessible par ftp // usr2/wais/internet/links.to.originals]
- LAQUEY, Tracy et J.C. RYER. *The Internet Companion: A beginners's guide to global networking*. Reading (Mass.), Addison-Wesley Publishing Co., 1993.
- Le BORGNE, Louis. «INTERNET: vers la bibliothèque virtuelle? *Argus*, 22 (2), Automne 1993.
- LECLERC, Yves. «L'autoroute électronique: Des surprises au tournant» *Agora*, Avril 1994, 23 et 27.
- LE CROSNIER, Hervé. *Quelques réflexions sur le cyberspace*. Messagerie électronique: liste de discussion BILIO-FRnicaen.fr, 17 mars 1994.
- LEVINE, John R. et C. Baroudi. *Internet pour les nuls*. Paris. Sybex, 1994.
- LIBRARY AND INFORMATION TECHNOLOGY ASSOCIATION. «Information Technology & Libraries: Federal Roles». *Citizen rights and Access to electronic information*. Library and Information Technology Association, Chicago (Ill.), 1991, 55-62.
- \*McCLURE, Charles R. et al. «Connecting rural libraries to the Internet». *The Project GAIN Report*, NYSERNet Inc., Liverpool (NY), Feb. 1994. [document électronique accessible par ftp // nysernet-.org/pub/gain/final-report].
- McCLURE, Charles R. et al. «The impact of national electronic networking on academic and public libraries: findings, issues, and recommendations». *Library and Information Technology Association, National Conference 3rd: 1992: Denver (Colo)* *Information Technology*, 96-100.
- McCLURE, Charles R. et al. «The role of Public Libraries in the Use of Internet/ NREN Information Services». *Library and Information Science Research*, 15 (1), Winter 1993, 7-34.
- McGINN, Howard F. «Information for all people: The role of local and state libraries in overcoming geographical barriers to information». *Citizen rights and Access to electronic information*. Library and Information Technology Association, Chicago (Ill.), 1991, 36-39.
- MITTERMEYER, Diane. «La bibliothèque publique et le milieu municipal - Partie 1: Perception de l'administration municipale», *Documentation et Bibliothèques*, 35 (4) octobre-décembre 1989, p. 145-69.
- MITTERMEYER, Diane. «La bibliothèque publique et le milieu municipal - Partie 2: Perception et support financier», *Documentation et Bibliothèques*, 37 (1) janvier-mars 1991, p. 5-21.
- NELSON, Milo. «The Internet and the Public Library: Practical & Political Realities». *Internet Librarian*, Oct. 1993, 65-70.
- NETWORK NEWS 12 (Nov.24, 1993) [document électronique]



# L'INTÉGRATION DE L'INTERNET

que accessible par ftp // vm1.nodak.edu/nnews directory.

\*NICKERSON, Gord. «The Internet Gopher». Computers in Libraries, 12, September 1992, 53-56.

NOTESS, Greg R. «Using gophers to borrow through the Internet». Online, 17, May 1993, 100-102.

\*POLLY, Jean Armour. «Everything I need to know about the net, I learned in the public library». Citizen rights and access to electronic information, 1992, 73-80 et [document électronique accessible par ftp // nysernet.org/pub/resources/guides/polly.lita.txt].

\*POLLY, Jean Armour. «NREN for all: Insurmountable Opportunity». Feb. 1993. [document électronique accessible par ftp // nysernet.org/pub/resources/guides/nren.for.all.txt].

\*POLLY, Jean Armour. Surfing the INTERNET: an Introduction (Version 2.0.3). May 1993. [document électronique accessible par ftp // nysernet.org/pub/resources/guides/surfing.2.0.3.txt]

SAGER, Donald. «The Conference on the Future of the Public Library». Public Libraries, Fall 1988, 127-129.

SAVARD, Réjean. «Les bibliothèques publiques du Québec et leur positionnement en termes de marketing». Argus, 15 (1), 1986, 21-25.

SÉGUIN, François. «Les bibliothèques publiques nord-américaines interpellées par la nouvelle donne informationnelle». Argus, 23(1). Janvier-Avril 1994, 6-10.

SÉGUIN, François. «Un maillon de la communication à grande vitesse: Les transformations nécessaires dans les bibliothèques publiques à l'heure de l'autoroute électronique». Le Devoir, Lundi 28 mars 1994, p.A7.

SILVA, Marcos. «The evolution of the Internet and national high-speed networks in the United States, Canada, Japan and Europe». Argus, 22 (3), hiver 1993-94, 25-31.

\*STELLE, Shari et al. Big Dummy's Guide to the Internet (version 1.3). Electronic Frontier Fondation, July, 1993. [document électronique accessible par ftp // nysernet.org/pub/-resources/guides/big-dummys-guide-to-internet].

UNESCO. «Manifeste de l'Unesco sur la bibliothèque publique». Bulletin de l'Unesco à l'intention des bibliothèques, 26 (3), mai-juin 1972, 138-140.

VENNE, Michel. «La Francophonie cherche des sous». Le Devoir, 29 avril 1994, A4.

VALASKAKIS, Kimon. «Notes pour l'allocution de M. Kimon Valaskakis». Défi, 8 (1), Avril-Juillet 1993, 14-17.

## MESSAGERIE ÉLECTRONIQUE

De nombreuses informations ont été reçues par messagerie électronique par le biais de listes de discussion auxquelles je suis abonnée. Ces listes ont permis également de suivre les discussions quotidiennes de plusieurs dizaines de bibliothécaires en Europe et aux États-Unis:

ALAWON — BIBLIO-FR — BIBDOC-LOR — LITA-L — MTLNET — PACS-L — PUBLIB — PUBLIB-NET

**CANEBSKO**  
**un service**  
**d'abonnement**  
**au**  
**Québec...**  
**et dans le**  
**monde**  
**entier.**

CANEBSKO vise l'excellence dans les services offerts aux bibliothèques pour la gestion de leurs périodiques. C'est pourquoi:

- Nous avons créé et maintenons à jour une banque de données de plus de 200,000 périodiques, magazines, séries irrégulières, annuels et envois d'offices publiés dans le monde entier.
- Nous avons développé EBSCONET® un service d'abonnement en ligne reliant les bibliothèques avec notre banque de données.
- Nous avons développé des passerelles avec la plupart des systèmes intégrés en usage dans les bibliothèques.
- Nous opérons un réseau de 25 centres de traitement dans 15 pays et sur les 5 continents.
- Nous opérons un centre de traitement local pourvu de personnel formé pour comprendre et satisfaire vos besoins personnels.
- Nous vous offrons l'expertise d'une compagnie internationale jouissant d'une solide réputation.

CANEBSKO propose aux clients du Québec le service le plus complet et le plus pertinent pour une gestion efficace de leurs périodiques.

La compétence et la réputation CANEBSKO à votre service.

LES SERVICES D'ABONNEMENT  
**CANEBSKO**

Six Boul. Desaulniers, Suite 308  
St. Lambert, Québec J4P 1L3  
(514) 672-5878  
Ligne directe pour Québec:  
(800) 361-7322



---

### RÉSUMÉ

*Le développement récent des technologies de l'information a donné naissance à ce qu'il est désormais convenu d'appeler l'«autoroute électronique» ou «autoroute de l'information». Parmi les nombreux réseaux et services existants ou projetés, les réseaux publics et gratuits auxquels on a donné le nom de Free-Nets constituent une voie d'accès privilégiée pour l'ensemble de la population.*

*Un Free-Net est un réseau d'information gratuit basé sur la technologie informatique et téléphonique, mis à la disposition de la communauté pour lui permettre d'échanger toutes sortes d'informations et de services communautaires et nationaux. Les Free-Nets sont financés par les dons de leurs utilisateurs et par des subventions de divers organismes gouvernementaux, paragouvernementaux et municipaux ainsi que par des commanditaires publics et privés. Il en existe actuellement une trentaine dans le monde, dont quatre au Canada, et une centaine de projets sont en cours.*

*L'information disponible sur le Free-Net est aussi diversifiée que le sont les fournisseurs d'information, soit les organismes gouvernementaux et municipaux, les établissements de santé, les organismes culturels, les groupes communautaires, les entreprises de services, etc., sans compter les usagers eux-mêmes.*

*Prenant conscience de la nécessité pour la société québécoise et montréalaise d'occuper sa place dans le domaine en émergence des technologies de l'information, un groupe de bénévoles décidait au mois d'août 1993 de lancer un Free-Net à Montréal. À cet effet, un organisme sans but lucratif a été mis sur pied, le Réseau électronique du Montréal métropolitain (REMM).*

*Les objectifs du REMM sont notamment de contribuer à l'éducation de la population en lui facilitant l'accès à l'information; de développer une expérience unique d'un réseau Free-Net bilingue, capable de fonctionner entièrement en français; de renforcer les liens entre les différentes communautés du Montréal métropolitain et la communauté internationale; d'aider la population à apprivoiser les nouvelles technologies.*

*Le Free-Net de Montréal sera lancé à la fin de 1994 et nécessitera des investissements de près de deux millions de dollars en trois ans.*





## INTRODUCTION

Le XXI<sup>e</sup> siècle sera celui de l'information ou ne sera pas. Le développement des technologies de l'information le prouve chaque jour. Le leadership des diverses nations est désormais tributaire de leurs investissements dans la conception et l'utilisation de nouvelles technologies.

Le Canada et le Québec possèdent l'une des infrastructures de télécommunications les plus développées au monde. La convergence de l'informatique et de la téléphonie a ainsi donné naissance à des réseaux d'échange d'informations déjà largement utilisés dans les milieux universitaire et industriel. L'interconnexion de ces réseaux et leur pleine accessibilité permettent aujourd'hui de développer des réseaux d'information ouverts à tous les membres de la communauté et donnant accès à une foule d'informations et de services.

Plusieurs projets sont actuellement à l'étude par l'entreprise privée afin d'offrir des services commerciaux tarifés par l'intermédiaire de ces réseaux. Cependant, la démocratisation de l'accès à ces technologies par la mise sur pied de réseaux publics et gratuits est en forte croissance depuis plusieurs années. Ces réseaux, auxquels on a donné le nom de Free-Nets, constituent une voie d'accès privilégiée à ce qu'il est désormais convenu d'appeler l'«autoroute électronique» ou «autoroute de l'information». Par leur nature ouverte et communautaire, de tels réseaux permettent à tout un chacun de se familiariser avec les nouvelles technologies de l'information et, collectivement, d'acquérir l'indispensable expertise sans laquelle on ne saurait participer à l'essor mondial de ces technologies.

Loin de concurrencer les réseaux existants, la création d'un Free-Net à Montréal vise à enrichir la communauté d'un système électronique d'échange d'informations qui profitera aussi bien aux individus qu'aux organismes et aux entreprises. Qui plus est, Free-Net Montréal sera le premier réseau du genre à offrir tous ses services en français, jetant ainsi les bases d'un éventuel réseau francophone qui pourra s'étendre à tout le Québec et à l'ensemble de la francophonie.

## QU'EST-CE QU'UN FREE-NET?

### Description générale

Un Free-Net est un réseau d'information gratuit basé sur la technologie informatique et téléphonique, mis à la disposition de la communauté pour lui permettre d'échanger toutes sortes d'informations et d'avoir accès à divers services communautaires, gouvernementaux et autres.

Les réseaux Free-Net locaux sont affiliés au National Public Telecomputing Network (NPTN), un organisme basé à Cleveland (Ohio), dont la mission est de diffuser le concept Free-Net et d'encourager les initiatives de création de réseaux locaux. Bien qu'il s'adresse en priorité à la communauté hôte, le Free-Net, par son accessibilité à tout utilisateur de l'Internet, est un réseau ouvert sur le monde.

### Historique

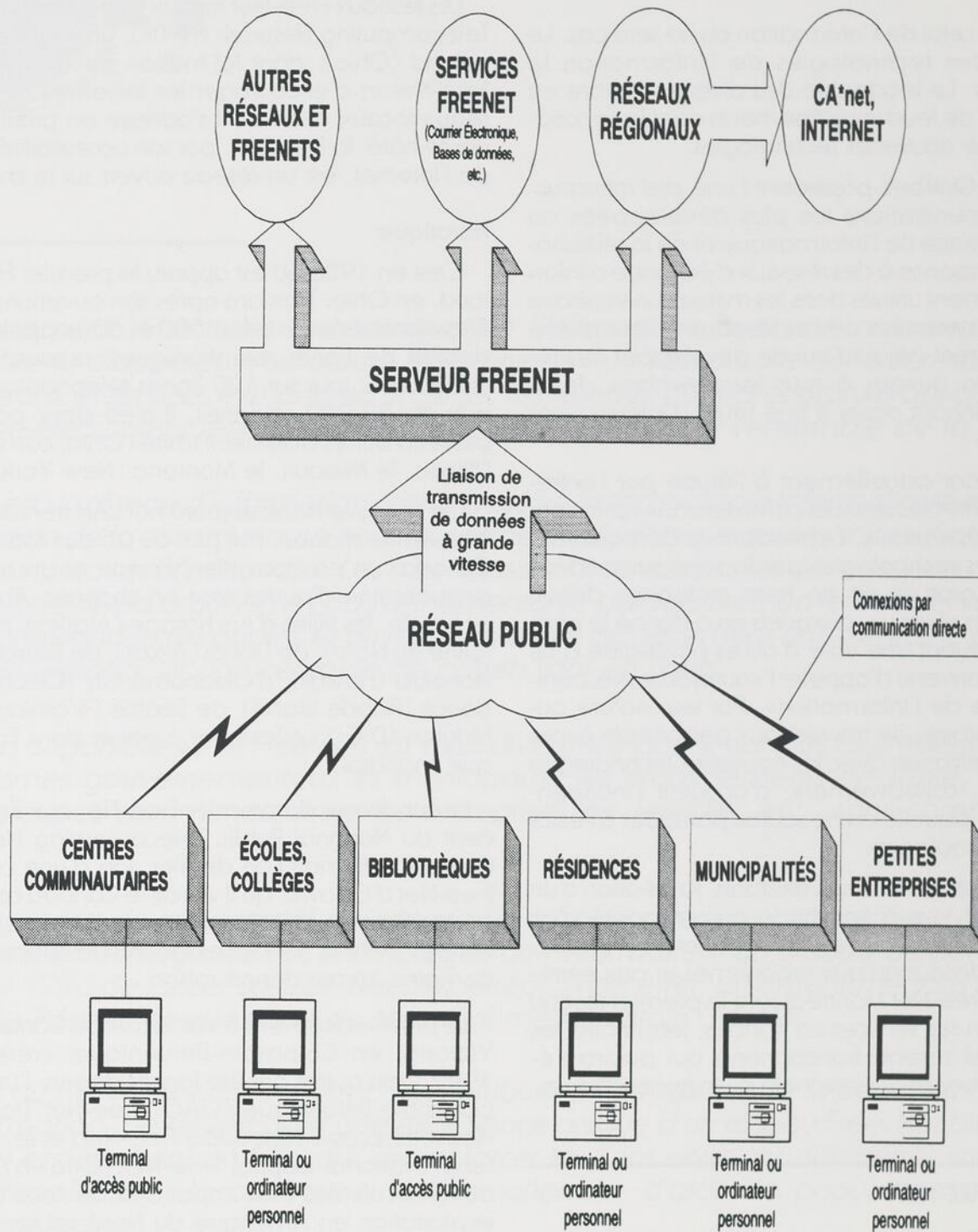
C'est en 1986 qu'est apparu le premier Free-Net à Cleveland, en Ohio. Trois ans après son ouverture, le Free-Net de Cleveland recevait entre 500 et 600 appels par jour sur une dizaine de lignes téléphoniques; aujourd'hui, il en reçoit 11 000 par jour sur 120 lignes téléphoniques et il compte près de 50 000 abonnés. Il n'est donc pas étonnant que plusieurs autres États aient imité l'Ohio, comme le Colorado, l'Illinois, le Missouri, le Montana, New York et la Floride.

On retrouve donc aujourd'hui une trentaine de Free-Nets à travers le monde, soit plus de 25 aux États-Unis, quatre au Canada, un en Nouvelle-Zélande et un en Finlande. Une cinquantaine d'autres sont en chantier. Aux États-Unis, par exemple, les villes d'Anchorage (Alaska), de Charlotte (Caroline du Nord), de Dallas (Texas), de Detroit (Michigan), de Honolulu (Hawaii), d'Oklahoma City (Oklahoma), de Providence (Rhode Island), de Seattle (Washington) et de Washington (D.C.) s'apprêtent à entrer dans l'univers télématique mondial.

Le fondateur du premier Free-Net aux États-Unis et président du National Public Telecomputing Network, M. Tom Grunder, affirmait l'an dernier, lors d'une conférence sur le Free-Net d'Ottawa, qu'il voyait le Canada comme un leader en matière de développement télématique au cours des années 1994 et 1995. Les récents développements dans ce domaine lui ont donné raison.

Le premier Free-Net à voir le jour au Canada a été celui de Victoria, en Colombie-Britannique, créé en novembre 1992. Trois autres ont été lancés depuis, l'un également en Colombie-Britannique (CIAO! Free-Net Trail), un autre en Nouvelle-Écosse (Chebucto Free-Net) et le troisième en Ontario (National Capital Free-Net, Ottawa). Ce dernier est devenu l'un des plus importants de tous les Free-Nets en exploitation en Amérique du Nord en termes de nombre d'utilisateurs, de lignes téléphoniques et de nombre d'appels par jour. Le Free-Net de la Capitale nationale compte aujourd'hui 18 500 membres, utilise une centaine de lignes téléphoniques et reçoit environ 7 000 appels par jour, appels dont la durée moyenne est d'environ 23 minutes. Et ces chiffres ne cessent d'augmenter.





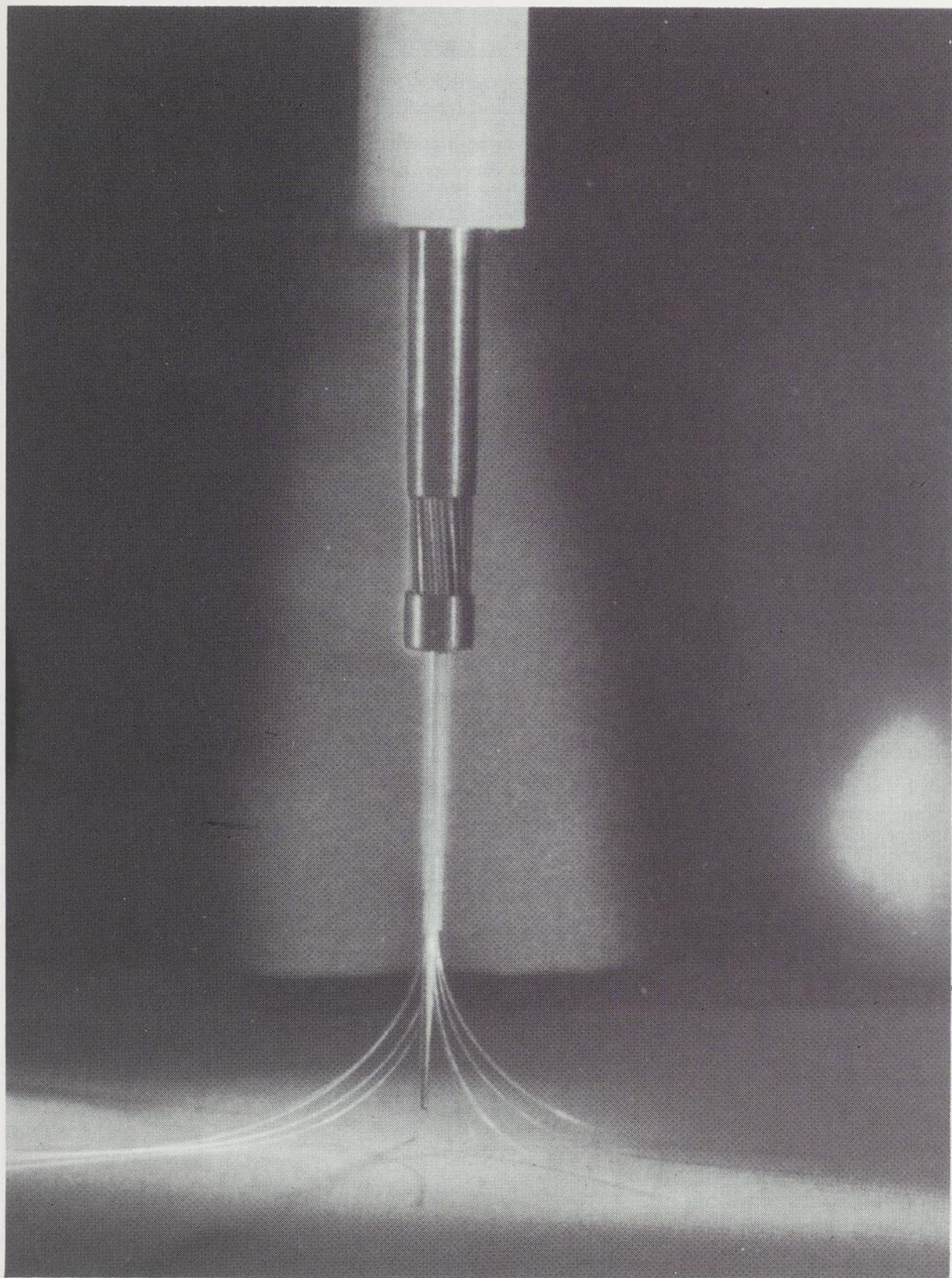
### MODÈLE DE RÉSEAU HORIZONTAL

Cet exemple représente un modèle Free-Net.  
Des réseaux similaires peuvent être conçus pour les services commerciaux ou gouvernementaux.

Source:  
L'autoroute canadienne de l'information  
Angus TeleManagement Group-  
Decima Research.



RÉSEAU ÉLECTRONIQUE DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN (R ♦ E ♦ M ♦ M)



La clé de voûte de l'expansion de Télé-globe est le câble CANTAT-3 actuellement en voie d'achèvement entre l'Amérique du Nord et l'Europe.

«Reproduit du Magazine Québec International»





Non seulement les Free-Nets en exploitation connaissent-ils une très forte croissance, mais leur nombre est appelé à augmenter à très court terme. En 1994 seulement, on compte une trentaine de projets en développement à travers le Canada (voir la liste en annexe). De toute évidence, la région de Montréal ne peut se permettre de se laisser devancer par les autres grandes villes du pays.

Prenant conscience de la nécessité pour la société québécoise et montréalaise d'occuper sa place dans le domaine en émergence des technologies de l'information — et pour ne pas être en reste de la fièvre des Free-Nets qui sévit partout au Canada, et notamment à Ottawa et à Toronto —, un groupe de personnes décidait au mois d'août 1993 de créer un Free-Net à Montréal. À la suite d'une assemblée publique tenue en novembre dernier, ces mêmes personnes ont réussi à rassembler une centaine de bénévoles afin de mettre sur pied le Free-Net Montréal et de créer l'organisme qui l'administrera, le Réseau électronique du Montréal métropolitain.

## ORGANISATION ET MISSION DU FREE-NET MONTRÉAL

### Statut juridique

Le Free-Net Montréal est administré par le Réseau électronique du Montréal métropolitain, un organisme sans but lucratif géré par des bénévoles. Une requête pour constitution en corporation a été produite et envoyée à l'inspecteur général des institutions financières en avril 1994.

Le Free-Net Montréal est officiellement affilié au National Public Telecomputing Network (NPTN) depuis le mois de mai 1994.

### Mode de financement

Les Free-Nets sont financés par les dons de leurs utilisateurs et par des subventions de divers organismes gouvernementaux, paragouvernementaux et municipaux ainsi que par des commanditaires publics et privés.

### Mission

Le Réseau électronique du Montréal métropolitain (REMM) s'est donné pour mission de contribuer à l'essor de la communauté et à l'éducation de la population, en rendant accessible à toutes les personnes de la région du Montréal métropolitain un carrefour télématique qui leur permette de communiquer et d'échanger de l'informatique. Ses services seront gratuits et offerts en français et en anglais.

Par la création et l'exploitation du réseau Free-Net, le

REMM vise les objectifs suivants:

- contribuer à l'éducation de la population en lui facilitant l'accès à l'information;
- renforcer l'esprit communautaire de la région en favorisant la communication et l'échange d'informations;
- développer une expérience unique d'un réseau Free-Net bilingue, capable de fonctionner entièrement en français;
- renforcer les liens entre les différentes communautés vivant dans le Montréal métropolitain et ailleurs au pays;
- tisser des liens entre la communauté montréalaise et d'autres communautés nationales et internationales ayant accès à un réseau Free-Net;
- contribuer à l'essor de la région en facilitant les communications entre les divers intervenants socio-économiques;
- aider la population à apprivoiser les nouvelles technologies;
- offrir aux Montréalais et aux Québécois une fenêtre informatique sur le monde.

### Équipe du projet

La mise sur pied du projet Free-Net Montréal a été rendue possible grâce à la compétence des nombreux bénévoles qui s'y sont engagés jusqu'à maintenant. Réunis en divers comités chargés des aspects techniques, du financement, de la production et des communications, l'équipe responsable du projet compte dans ses rangs des bibliothécaires, des professeurs, des journalistes, des étudiants, des analystes de système, des informaticiens, des gestionnaires, des avocats, des comptables, des fonctionnaires, etc. La conjugaison de ces diverses compétences permet au groupe de réaliser l'implantation d'un tel réseau, que ce soit sur le plan technique, juridique, financier ou autres.

On trouvera en annexe une liste des bénévoles et des responsables des divers comités.

## CARACTÉRISTIQUES DU PROJET

### Accessibilité

Il existe plusieurs façons d'accéder au Free-Net. D'une part, tout utilisateur d'un ordinateur personnel doté d'un modem peut utiliser gratuitement les services du Free-Net en ayant recours au réseau téléphonique ordinaire, soit en composant le numéro de téléphone local ou en passant par le réseau Internet. D'autre part, on peut y accéder au moyen de terminaux placés dans divers endroits publics: bibliothèques,





NCSA Mosaic for MS Windows

File Edit Options Navigate Annotate Starting Points Personal Help

Document Title: Free-Net de Montréacut;al

Document URL: <http://thym.remm.uqam.ca/Demo/francais/Documents/micstmnu.html>

Gouvernement du Québec  
Ministère de l'Industrie, du Commerce,  
de la Science et de la Technologie

FAX-MICST: 514-873-8335

OU

1-800-565-6428 (sans frais)

Choisissez un des services offerts par la voix FAX-MICST:

1. Menu de FAX-MICST

Entrez le numéro de votre télécopieur. Vous recevrez un menu d'environ 12 pages (le présent document mis à jour mensuellement) et une fiche d'appréciation du service.

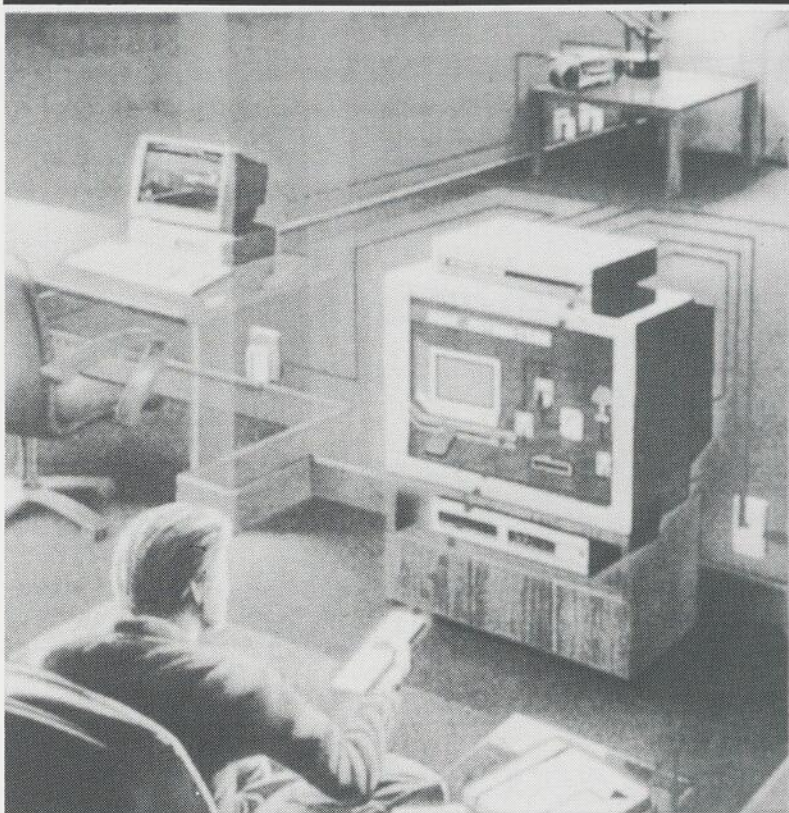
NUM





ques, écoles, bureaux gouvernementaux, aéroports, gares et terminus, hôtels, centres d'information touristique, établissements de santé, etc. Soulignons que le Free-Net est accessible en tout temps.

Contrairement aux autres technologies et vu l'étendue du réseau téléphonique ordinaire, l'accès au Free-Net ne nécessite l'acquisition d'aucun matériel spécifique ou expérimental. Le développement de la téléphonie cellulaire permet en outre d'accéder au Free-Net à partir d'un poste mobile.



*Les câblodistributeurs québécois sont bien placés pour entrer dans le marché des services multimédias.*

«Reproduit du Magazine Québec International»

## Bilinguisme

Le Free-Net de Montréal constitue une expérience unique en son genre puisque tout en offrant des services bilingues, il sera le premier Free-Net capable de fonctionner entièrement en français.

À cet effet, nous avons entrepris de traduire certains logiciels et guides d'utilisation. Nous utiliserons également cer-

tains logiciels et documents déjà traduits ailleurs dans le monde. La technologie utilisée respecte les caractéristiques de la langue française et permet la reproduction des accents et autres signes diacritiques. Les services pourront donc être offerts non seulement en français et en anglais, mais aussi dans d'autres langues, de façon à refléter le caractère multiculturel de Montréal.

Ainsi, tout en tirant profit des réalisations des autres Free-Nets dans le monde, nous serons appelés à développer une expertise unique qui permettra à Montréal d'offrir au Québec et au monde francophone les outils nécessaires à la création et à la gestion de nouveaux Free-Nets francophones, et de jouer le rôle d'interface entre la société anglophone et la société francophone à Montréal, au Québec, au Canada et partout dans le monde.

## CONTENU

### Type d'informations

Système ouvert par définition, le Free-Net offre des services d'information conçus par et pour la communauté, sur des sujets de toutes sortes reflétant la nature et les besoins de celle-ci. Le Free-Net ne s'adresse pas uniquement aux individus et aux groupes communautaires, mais également aux entreprises. L'information disponible est aussi diversifiée que le sont les fournisseurs d'information: organismes gouvernementaux et municipaux, établissements de santé, organismes culturels, groupes communautaires, entreprises de services, etc.

Le Free-Net est non seulement un moyen pour l'utilisateur d'obtenir de l'information, c'est aussi pour lui un moyen de partager ses connaissances et d'en faire profiter les autres. En effet, chaque usager est aussi, de par sa capacité à répondre aux questions des autres usagers, un fournisseur d'information. De plus, les discussions entre les usagers sont publiques et accessibles à tous.

L'utilisation du Free-Net peut donc se faire en mode interactif ou non interactif. Dans le premier cas, en plus de discuter entre eux, les usagers peuvent aussi poser des questions à des spécialistes sur des sujets précis, ou encore avoir accès aux questions et réponses archivées dans le système. En mode non interactif, l'utilisateur peut, par exemple, accéder à des textes d'information sur différents sujets.

En plus du service de courrier électronique, les usagers du Free-Net peuvent utiliser celui-ci comme passerelle pour accéder à des bases de données (par exemple, des catalogues de bibliothèques publiques) et même avoir un accès restreint au réseau international Internet.





Quant au type d'information qu'on peut trouver sur le Free-Net, la seule limite est l'imagination des usagers... En plus de divers sujets d'intérêt pratique tels que le jardinage ou la plomberie, on peut mentionner les événements communautaires, les loisirs, l'information gouvernementale, la santé et la sécurité publique, les nouvelles et la météo, les transports, l'éducation, l'information touristique, l'emploi, les lois et règlements, etc.

## Fournisseurs d'information

Le Free-Net offre aux usagers la possibilité d'échanger de l'information sur tout sujet qui les intéresse. Cela se fait par le biais de babillards de discussion dans lesquels ils peuvent exprimer leurs opinions, poser des questions ou répondre à celles d'autres usagers, ou encore transmettre toute information susceptible d'intéresser la population. À ce titre, ils sont donc les premiers fournisseurs d'information du réseau.

Parmi les fournisseurs d'information potentiels, autres que les usagers eux-mêmes, on peut mentionner les suivants:

- les ministères et organismes fédéraux et provinciaux;
- les services municipaux et paramunicipaux;
- les établissements d'enseignement;
- les établissements de santé et de services sociaux;
- les bibliothèques publiques;
- les organismes culturels;
- les groupes communautaires.

L'information diffusée sur le réseau par ces fournisseurs peut prendre diverses formes:

- description des services ou des programmes offerts;
- calendrier d'activités;
- information d'intérêt public;
- banques de données;
- catalogues de bibliothèques;
- etc.

Free-Net Montréal offre un soutien aux fournisseurs d'information pour faciliter le transfert et la diffusion de leurs données. Les fournisseurs pourront ainsi être conseillés sur le type et la forme d'information susceptible d'intéresser les usagers.

Une fois que l'information destinée à être diffusée aura été choisie, il s'agira de la formater adéquatement pour qu'elle puisse être diffusée sur le réseau. À cet effet, Free-Net

Montréal tiendra des séances de formation sur le formatage des documents pour le système World Wide Web ainsi que sur le transfert et la gestion des documents. Des outils informatiques appropriés seront mis à leur disposition.

Un groupe de discussion réservé aux fournisseurs d'information sera en outre établi sur le Free-Net. Ce groupe leur permettra d'échanger sur les sujets qui les intéressent et de s'entraider, en plus de constituer un moyen de communication privilégiée entre les fournisseurs et le Free-Net.

Tout sera mis en oeuvre pour mettre sur pied un système facilement accessible, tant pour les fournisseurs d'information que pour les usagers.

## CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

### Choix technologiques

#### Accès

L'accès au Free-Net Montréal pourra se faire de trois façons: soit à l'aide d'un ordinateur personnel (IBM, Macintosh ou autre) équipé d'un modem et branché sur une ligne téléphonique, soit à partir d'un terminal public, ou encore d'un poste de travail relié directement à Internet. Afin d'assurer un partage équitable des ressources, le temps de connexion sera limité à une heure consécutive par utilisateur; par contre, il n'y aura pas de limite quant au nombre d'appels effectués.

#### Le World Wide Web

La norme technologique choisie pour le Free-Net Montréal est le World Wide Web (WWW), un système d'information hypermédia très sophistiqué développé par le Centre européen de recherche nucléaire (CERN). Cette norme a été retenue parce qu'elle a déjà été adoptée par de nombreuses institutions dans le monde et qu'il s'agit d'une norme universelle qui assurera au Free-Net Montréal une meilleure compatibilité dans les années à venir.

La norme WWW permet d'avoir accès à divers types de documents, soit du texte, des images animées ou non ainsi que du son. La particularité des documents hypertextes, ou hyperliens, disponibles avec WWW est qu'il suffit de sélectionner un mot ou une image pour accéder à d'autres documents traitant d'un sujet donné. L'utilisateur qui navigue dans Internet avec ce système peut ainsi se retrouver à l'autre bout de la planète sans même s'en apercevoir.

#### Le principe client-serveur

Le système WWW fonctionne selon le principe client-





serveur. Cela signifie qu'à partir d'un logiciel client (Mosaic, Lynx ou autre), on accède à un serveur où l'on peut trouver diverses informations. Celles-ci contiennent des liens qui mènent à d'autres serveurs et, de serveur en serveur, on peut accéder à toute l'information disponible sur un sujet donné. Cette information ainsi que sa provenance peut être conservée en mémoire.

Le principe client-serveur implique qu'il n'y a pas de session permanente entre le client et le serveur WWW. Le dialogue entre les deux est donc très simple:

1. Établissement de la connexion.
2. Le serveur fournit ou non la ressource demandée.
3. Fermeture de la connexion.

### *Les logiciels Mosaic et Lynx*

Le World Wide Web utilise une interface graphique du nom de Mosaic, qui permet de visionner des documents d'une grande qualité graphique et multimédia et d'entrer en interaction avec ceux-ci. Le logiciel Mosaic comprend plusieurs autres protocoles en plus du sien. On peut ainsi dialoguer avec des serveurs de type FTP, Gopher ou WAIS, ce qui augmente considérablement la quantité d'informations directement disponibles sous Mosaic.

Pour l'instant, le potentiel multimédia qu'offre cette norme n'est accessible qu'à partir de postes de travail très évolués, ou encore par le biais d'un type de connexion spécifique (comme des liens SLIP ou Ethernet). En attendant d'avoir accès à toutes les possibilités graphiques de Mosaic, le Free-Net sera accessible en mode texte à partir d'un ordinateur personnel grâce au logiciel Lynx. Celui-ci permet de naviguer en hypertexte exactement comme avec Mosaic, sauf qu'il ne permet pas de visionner les images et les graphiques. L'existence de ces derniers est toutefois indiquée dans le document, et il est possible de les importer et de les visionner séparément avec un autre logiciel.

### *Particularités techniques*

Les usagers de Free-Net Montréal pourront consulter des informations en français et en anglais, échanger avec les babillards électroniques (grâce au logiciel Tin qui a été traduit en français) et lire leur courrier (grâce au logiciel Pine, également traduit en français). Un travail d'intégration a été fait dans le but de permettre l'accès à ces deux outils à partir de Lynx.

Le langage utilisé entre un client et un serveur WWW s'appelle HyperText Transmission Protocol (HTTP). Quant aux documents qui sont transmis, ils sont créés dans le format

HyperText Markup Language (HTML).

### **Équipements requis**

Les besoins en équipement ont été établis en tenant compte de la croissance annuelle du nombre d'usagers:

- Après 1 an: 50 000 usagers
- Après 2 ans: 75 000 usagers
- Après 3 ans: 100 000 usagers

### *Lignes téléphoniques*

Le lien entre Free-Net Montréal, les usagers et les fournisseurs d'information est assuré par le réseau téléphonique. L'accès au système par ses usagers, de façon rapide et universelle, repose sur le nombre de lignes téléphoniques disponibles. Ce nombre a été fixé comme suit:

- à l'ouverture: 100 lignes
- après 1 an: 175 lignes
- après 2 ans: 275 lignes
- après 3 ans: 350 lignes

### *Modems et serveurs de terminaux*

Chaque ligne téléphonique doit être dotée d'un modem (14 400 bauds). Pour assurer le lien entre les lignes téléphoniques et les ordinateurs, les modems doivent être branchés à un serveur de terminal. Chaque serveur peut accommoder environ 50 lignes.

### *Ordinateurs*

À l'heure actuelle, le REMM travail au développement d'un prototype du système à l'aide d'un ordinateur prêté par l'Université du Québec à Montréal jusqu'au 1er septembre prochain. Au moment de l'ouverture, vers la fin de 1994, Free-Net Montréal devra disposer de deux ordinateurs capables de traiter environ une centaine d'appels simultanés. Les ordinateurs doivent donc être capables de traiter environ 100 usagers, les besoins en ordinateurs évolueront comme suit:

- à l'ouverture: 2 ordinateurs
- après 1 an: 3 ordinateurs
- après 2 ans: 5 ordinateurs
- après 3 ans: 6 ordinateurs





The screenshot shows the NCSA Mosaic for MS Windows browser window. The title bar reads "NCSA Mosaic for MS Windows". The menu bar includes "File", "Edit", "Options", "Navigate", "Annotate", "Starting Points", "Personal", and "Help". The toolbar contains icons for back, forward, home, stop, refresh, print, and help. The address bar shows "Document Title: Free-Net de Montreal" and "Document URL: http://thym.remm.uqam.ca/Demo/francais/Membre/menu.html". The main content area displays the following text:

## Information disponible sur le Free-Net

### Rubriques disponibles:

- 1 [A propos de la banque d'information](#)
- 2 [Administrations Publiques](#)
- 3 [Organismes Communautaires](#)
- 4 [Santé](#)
- 5 [Éducation](#)
- 6 [Environnement](#)
- 7 [Affaires](#)
- 8 [Bibliothèques](#)
- 9 [Arts & Spectacles](#)
- 10 [Sports & Loisirs](#)
- 11 [Transport](#)
- 12 [Medias](#)

[Aide] [Menu Principal] [Index Alphabétique]

NUM





## Stockage de données sur disque

Afin de stocker toute l'information et les messages provenant des fournisseurs et des utilisateurs, nous prévoyons utiliser un disque rigide d'une capacité de 8 Gigaoctets (8 GB). Un second disque devra être ajouté au cours de la deuxième année d'exploitation.

## COMMUNICATIONS

### Introduction

Les activités de communication de Free-Net Montréal visant à rejoindre les divers publics cibles – utilisateurs, bénévoles, grand public, médias, commanditaires, fournisseurs d'information et leaders de la communauté – ont été réparties en deux phases: la première couvre la période d'ici à l'inauguration officielle, la seconde débutera après l'inauguration. Deux séries d'objectifs ont donc été définis: ceux à court et moyen terme correspondent à la phase I, ceux à long terme correspondent à la phase II. La plupart des moyens proposés ici concernent la première phase seulement. Un plan de communication spécifique à la phase II sera défini d'ici l'inauguration.

### Positionnement

Les objectifs de communication et les moyens privilégiés pour les atteindre ont été déterminés de façon à respecter la nature de Free-Net Montréal. Les principales caractéristiques retenues sont les suivantes:

- le Free-Net est une façon avant-gardiste d'accéder à des services et à de l'information sur la communauté;
- c'est un service gratuit, facile d'accès et instantané;
- c'est un service bilingue s'adressant à l'ensemble de la communauté;
- en offrant une ouverture sur les autres Free-Nets, donc sur les autres communautés, Free-Net Montréal se veut une fenêtre sur le monde; c'est aussi une voie d'accès à l'«auto-route électronique» (Internet, etc.).

### Objectifs

#### Objectifs à court et moyen terme (phase 1)

- Informer les médias de l'existence et de l'évolution du Free-Net, afin qu'ils puissent à leur tour transmettre cette information au public en général (création officielle de l'organisme, liste des fournisseurs, financement, équipements, inauguration, etc.).

- Intéresser les fournisseurs d'information, obtenir leur collaboration et les tenir au courant de l'évolution du projet.
- Intéresser les commanditaires potentiels et obtenir leur appui.
- Intéresser les leaders de la communauté et obtenir leur appui.
- Intéresser les utilisateurs potentiels parmi les initiés à la technologie du réseau.
- Répondre aux demandes d'information là où il y a un intérêt.
- Soutenir les efforts des autres comités et du porte-parole dans la réalisation de leurs propres objectifs.

#### Objectifs à long terme (phase 2)

- Accroître le rayonnement de Free-Net Montréal auprès de la population en général, en faisant mieux connaître sa mission et en créant une image positive.
- Informer et initier le grand public à l'utilisation du réseau.
- Encourager le plus d'organismes possibles à devenir fournisseurs d'information et de services, et maintenir les liens avec eux.
- Aider le comité de financement à trouver des commanditaires ou des subventionnaires.

### Publics cibles

#### Auditoire externe

- Les utilisateurs potentiels;
- Les bénévoles;
- Le grand public;
- Les médias: grande diffusion et spécialisés;
- Les commanditaires potentiels: entreprises, organismes, individus;
- Les fournisseurs d'information potentiel: gouvernements, associations, entreprises, individus, etc.
- Les leaders de la communauté (ville, région, province, pays, aux niveaux institutionnel et individuel).
- Tout regroupement venant des autres régions et désirant implanter un réseau Free-Net.

#### Auditoire interne

- Les commanditaires engagés.





- Les fournisseurs d'information.
- Les bénévoles actifs dans les divers comités du Free-Net Montréal.

## Moyens de communication

### *Pour soutenir l'image du Free-Net*

- Création d'un logo et d'un cahier de normes typographiques;
- Conception graphique: papier à en-tête, en-tête de communiqués, cartes d'affaires, bulletin d'information, etc.;
- Conception graphique des écrans d'ordinateur (message de bienvenue, menus, etc.)
- Conception d'un slogan ou d'un énoncé de mission qui résume les objectifs et les caractéristiques de Free-Net Montréal.

### *Pour répondre aux objectifs à moyen terme*

#### Médias

- Dossier de presse (donnant des informations générales sur Free-Net Montréal, les autres Free-Nets, les services, etc.).
- Communiqués de presse (pour suivre l'évolution du Free-Net, de la création de l'organisme jusqu'à l'inauguration officielle en passant par toutes les nouvelles susceptibles de les intéresser: financement, subventions, commanditaires, nouveaux fournisseurs d'information, etc.).
- Entrevues dans la presse écrite, radio, télévision.
- Articles dans les revues spécialisées ou communautaires rédigés par le comité des communications.
- Conférences de presse lors des lancements du Free-Net et des diverses activités du REMM.

#### Commanditaires et fournisseurs

- Dossier d'information (produit conjointement avec le comité de production). Ce dossier pourrait reprendre certains des éléments du dossier de presse (ex. présentation générale de Free-Net Montréal, etc.).
- Bulletin d'information mensuel.

#### Leaders de la communauté

- Dossier d'information (même que pour les fournisseurs).
- Lettres personnalisées.

#### Utilisateurs et grand public

- Babillard téléphonique qui servira à diffuser de l'informa-

tion grand public et à répondre à des besoins spécifiques d'information, par télécopieur ou de vive voix, en répondant à des messages sur le babillard. On pourrait y retrouver les informations suivantes: ce qu'est le Free-Net; comment devenir bénévole, etc.

- Groupe d'intérêt (Mtlnet) (information filtrée par le comité de communication).
- Feuillards publicitaires, affiches, messages affichés sur les babillards communautaires et scolaires.
- Services d'information par le réseau Internet.
- Organisation de cours publics, participation à des séminaires, colloques et conférences publics.

## CONCLUSION: LES RETOMBÉES

Les retombées de la création d'un Free-Net à Montréal sont aussi nombreuses que variées: elles sont à la fois de nature sociale, communautaire, technologique et économique. En voici quelques exemples:

- Accroître le niveau de connaissances générales de la population par les informations disponibles sur le réseau.
- Favoriser l'engagement des individus au sein de la communauté grâce aux échanges d'information, à la création de groupes de discussion, etc.
- Permettre à tous les individus, et notamment aux personnes âgées ou handicapées, d'avoir accès facilement et sans frais, depuis leur domicile, à l'information et aux services dont ils ont besoin.
- Améliorer la compréhension du fonctionnement et du rôle des communications électroniques et des technologies de l'information.
- Favoriser le rayonnement de la région montréalaise et du Québec en tant que leaders en matière de technologies de l'information, notamment au sein de la francophonie.
- Fournir aux gouvernements, aux organismes communautaires, aux associations professionnelles et autres institutions un moyen peu coûteux de diffuser de l'information, de répondre aux questions du public, d'entretenir des contacts avec d'autres organismes, d'accroître leur visibilité, etc.
- Favoriser le développement touristique de la région montréalaise et du Québec.
- Favoriser le développement des petites et moyennes entreprises en mettant à leur disposition un moyen peu coûteux d'échanger et de diffuser de l'information et, ultimement, d'accroître leur compétitivité.



# LES SERVICES D'INFORMATION D'AFFAIRES DANS LES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES

Thérèse Bourgault  
bibliothécaire professionnelle



Des 830 000 entreprises<sup>1</sup> actives au Québec, un bon nombre d'entre elles reconnaissent que sans information leur développement et même leur survie seraient menacés. De plus, peu d'entreprises peuvent compter en tout temps sur les ressources internes pour combler leurs besoins en information et doivent s'adresser à l'extérieur. En effet, quelques bibliothèques publiques québécoises, conscientes des besoins informationnels croissants des entreprises de leur localité, leur proposent des services d'information d'affaires, tandis que d'autres songent à le faire.

Le présent article vise à faire connaître ces services en développement en présentant, en premier lieu, la clientèle d'affaires, ses besoins informationnels et les raisons qui la motive à adresser ses requêtes d'information à la bibliothèque publique. Suivent les motifs évoqués par les bibliothèques publiques pour offrir des services d'information d'affaires, l'organisation et le financement de ces services.

## LA CLIENTÈLE D'AFFAIRES

Les services d'information d'affaires offerts dans les bibliothèques publiques ciblent surtout les gens d'affaires et les entreprises qui paient des taxes à la municipalité desservie. La clientèle d'affaires peut être composée de travailleurs autonomes et d'entreprises

employant jusqu'à une centaine de personnes, parfois plus.

Les commerces de détail (épiceries, librairies, restaurants, etc.), les banques, les manufactures, les industries, les firmes offrant des services professionnels et même les médias locaux sont parmi les utilisateurs des services d'information qui leur sont destinés dans les bibliothèques publiques. Les gens désirant se lancer en affaires et les chômeurs cherchant de l'information sur d'éventuels employeurs ont aussi recours à ces services.

Pour connaître la composition de leur clientèle d'affaires potentielle, les responsables des bibliothèques publiques peuvent s'informer auprès des organisations locales dont la municipalité, la chambre de commerce, les associations de gens d'affaires et le Centre d'emploi du Canada. Ces données permettent d'orienter les services selon les besoins du milieu d'affaires local.

## SES BESOINS INFORMATIONNELS

L'information d'affaires se définit comme étant celle pour et sur la communauté d'affaires (Edmonds, p. 7). Elle est requise pour que toute entreprise puisse gérer et poursuivre ses activités quotidiennes efficacement, et pour demeurer à jour et compétitive (Kennington, p. 1).

Les besoins d'information de la clientèle d'affaires se divisent en cinq

grandes catégories: les ventes et le marketing; les compagnies et les industries; la législation et la réglementation; l'information technique; et les finances.

L'information sur les clients, les marchés potentiels, les concurrents (ventes, publicité, promotion, et produits), les tendances d'achat et de consommation, et les méthodes efficaces de promotion, de publicité et de ventes visent l'augmentation des parts de marché de l'entreprise. Les données permettant d'établir des contacts de marché et de compiler des listes d'envoi pour la publicité et la promotion des produits ou services sont aussi nécessaires à la croissance de toute entreprise.

La compétitivité croissante et la globalisation des marchés créent des besoins en information qui se rapprochent de ce qu'on appelle la «veille informative» sur les marchés et les produits (Roberts, p. 227).

Les profils d'entreprises (partenaires et concurrents) et les données sur les nouveaux développements stratégiques dont les fusions, les prises de pouvoir par l'achat massif d'actions, le marché des actions, les noms des personnes-clés et les mouvements du personnel chez les concurrents sont au cœur des préoccupations des propriétaires et de la haute direction des entreprises.

Les gens d'affaires doivent aussi connaître les lois et les règlements



émis par les différents paliers de gouvernement qui peuvent limiter leurs actions et leurs activités.

Se tenir au courant des innovations, des nouvelles techniques, des nouveaux procédés, des méthodes de production, des brevets et des développements récents des produits et des services est nécessaire pour les entreprises qui veulent développer de nouveaux produits ou qui se sentent menacées par la concurrence.<sup>2</sup>

L'information financière telle que les sources de financement, la taxation, les taux de change, les prix des actions, les taux d'intérêt, les cotes de crédit d'entreprises font aussi partie des besoins d'information d'affaires.

En affaires, les distances n'ont plus d'importance. Et afin de mettre toutes les chances de leur côté, les gens d'affaires préfèrent s'informer des situations économiques, sociales et politiques des régions ou pays où ils prévoient faire des transactions importantes.

L'information touchant la formation et le perfectionnement de la main-d'oeuvre est essentielle pour le bon fonctionnement des entreprises.

Les renseignements désirés peuvent prendre la forme de bibliographies, de rapports-synthèses et de données statistiques, numériques ou factuelles, entre autres.

### LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE COMME LIEU D'ACQUISITION DE L'INFORMATION D'AFFAIRES

Si une partie de la clientèle d'affaires fait appel à la bibliothèque publique à cause de l'inexistence d'un service d'information au sein de leur entreprise, soit par manque de ressources financières, soit parce que ses besoins informationnels sont peu nombreux, une autre portion de cette clientèle dispose de ressources documentaires sur les lieux de travail.

Dans le dernier cas, plusieurs raisons motivent les bibliothécaires d'entreprise à recourir aux services de la bibliothèque publique dont les suivantes: les données recherchées sont

hors du secteur d'activités de l'entreprise donc ne peuvent être trouvées dans les sources (imprimées ou informatisées) habituellement utilisées; l'entreprise est dans une période où le temps compte, et une aide supplémentaire est requise pour trouver l'information recherchée; même lorsque d'autres sources d'approvisionnement en information existent, certaines entreprises trouvent plus avantageux de formuler leurs demandes à un seul endroit; et la conservation de l'anonymat du client d'affaires qui cherche de l'information sur des personnes, des associations, ou des compagnies (Tertell, p. 38).

La proximité et le coût des services sont aussi des facteurs motivant les gens d'affaires à utiliser les services d'information d'affaires d'une bibliothèque publique.

De plus, les entreprises qui auraient peu l'habitude de chercher de l'information dans les bibliothèques, préféreraient faire appel à une institution locale, comme la bibliothèque publique, pour obtenir de l'information lorsque nécessaire (Sorensen, p. 18).

### POURQUOI OFFRIR DES SERVICES D'INFORMATION AUX GENS D'AFFAIRES?

Lorsque certaines bibliothèques publiques se sont rendu compte que les entreprises locales se nourrissaient d'information et qu'elles avaient des besoins en information à satisfaire, mais qu'elles étaient incapables d'absorber les coûts d'acquisition et de maintien d'une collection complète et à jour surtout à cause de l'explosion de l'information, elles ont offert des services d'information d'affaires (Trott, p. 15).

L'accroissement du nombre d'entreprises et l'insuffisance des ressources détenues par les chambres de commerce en matière d'information d'affaires ont aussi incité des bibliothèques publiques à s'intéresser à ce segment de la communauté locale (Labaree, p. 19). Dans certains cas, un plus grand nombre de requêtes menant à des recherches toujours plus longues et complexes, et la volonté des

clients d'affaires de payer pour les services reçus ont contribué à la création de services d'information destinés aux gens d'affaires (Gambles, p. 91).

Les autorités en place comme les conseils municipaux ou les gouvernements ont parfois encouragé les responsables des bibliothèques publiques à offrir des services aux gens d'affaires en leur fournissant un support financier, ou bien en modifiant les lois afin que les bibliothèques publiques puissent tarifier certains de leurs services (Sorensen, p. 16).

Selon Kennington (p. 2), la mise en place de services d'information d'affaires correspond aussi à la croissance de l'entrepreneuriat dans le secteur public. On demande de plus en plus aux bibliothèques publiques de vendre leurs services plutôt, ou en plus d'en fournir gratuitement. En ciblant les gens d'affaires et les entreprises disposés à payer pour acquérir de l'information, les bibliothèques publiques misent sur le futur.

### L'ORGANISATION DES SERVICES D'INFORMATION D'AFFAIRES

Des services d'information d'affaires sont offerts non seulement dans les bibliothèques publiques des grands centres urbains mais aussi dans les banlieues et les milieux ruraux.

Fait intéressant à noter, certains services d'information d'affaires ont été créés en collaboration avec une ou plusieurs organisations dont les institutions d'enseignement (universités ou collèges), les chambres de commerce ou les agences de développement des petites et moyennes entreprises (Labaree, p. 23).

Pour des raisons de commodité, la majorité des services d'information d'affaires sont localisées dans une section de la bibliothèque publique. D'autres sont situés dans une succursale exclusivement destinée à la clientèle d'affaires. Mentionnons qu'un endroit central et facile d'accès attire la clientèle d'affaires.

Une meilleure utilisation des services d'information d'affaires est assurée par



leur disponibilité aux heures d'ouverture des entreprises; les gens d'affaires ayant besoin d'information dans le cadre de leur travail (Baker, p. 381).

Les services d'information d'affaires bien identifiés par un nom et un logo les distinguant des autres services de la bibliothèque publique font preuve de professionnalisme. La disposition de la collection à rayon ouvert, une signalisation efficace et un aménagement des services d'information recréant un environnement de type «affaires», c'est-à-dire qui ne fait pas référence à la bibliothèque traditionnelle permettent un accès facile et rapide à la documentation dans un décor qui plait aux gens d'affaires (Gallimore, p. 246).

Pour effectuer efficacement son travail, le personnel doit disposer de ressources documentaires imprimées et de plus en plus, pouvoir consulter des ressources informatisées. L'annexe I décrit les ressources couramment utilisées. Des micro-ordinateurs, des logiciels d'application (traitement de textes, tableurs) et de télécommunications, des lecteurs de CD-ROM et des imprimantes sont requis pour l'utilisation des nouveaux supports de l'information. Ajoutons l'équipement électronique qui sera mis à la disposition de la clientèle pour la consultation des bases de données internes, des ressources de l'Internet et des CD-ROM.

La composition du personnel et le nombre d'employés dépendent du nombre de clients desservis, du nombre de requêtes annuelles, du financement et souvent de la grosseur de la bibliothèque. Certains services ont à leur emploi des commis pour diriger les appels et orienter les clients d'affaires vers les sources recherchées; des techniciens pour répondre aux requêtes simples; et des bibliothécaires pour résoudre les requêtes complexes.

Mais puisque le personnel des services d'information d'affaires est souvent restreint, une maîtrise en bibliothéconomie, une formation dans le domaine des affaires ou une expérience de travail dans une entreprise, une solide expérience en référence,

et une facilité à trouver et à assimiler l'information sont souvent exigées afin que les employés desservant la clientèle d'affaires puissent répondre à tout type de questions.

Le contact personnel est un élément important, car les gens d'affaires préfèrent consulter la même personne à chaque fois qu'ils ont besoin d'information. Cela les incite à réutiliser les services de la bibliothèque publique.

## LES SERVICES OFFERTS

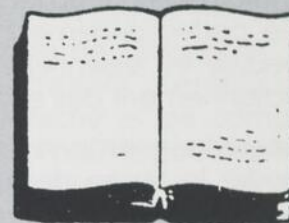
Un des premiers services offerts est l'accès à une collection parfois exhaustive sur tout ce qui touche le domaine des affaires. Cette collection comprend, en général, des monographies, des vidéocassettes, des cassettes, des logiciels d'application (tableurs, plan d'affaires, etc.), des journaux et des revues spécialisées, des rapports annuels de compagnies, et divers répertoires (ex. adresses, produits, compagnies, etc.).

Les CD-ROM et les bases de données internes font aussi partie d'une bonne collection d'affaires; ils permettent aux clients d'effectuer eux-mêmes leurs recherches d'information la plupart du temps sans frais.

Le service de référence sur mesure est le secteur porteur de tout service d'information d'affaires. La référence téléphonique est très populaire et elle est essentielle, car selon Gallimore (p. 234): «No business information services would have credibility in the business world if it did not use the phone, one of its main channel of communication.»

De plus en plus, les recherches se font en utilisant les bases de données disponibles sur les serveurs commerciaux (ex. Dialog); elles accélèrent le repérage de l'information et permettent de fournir aux clients d'affaires des renseignements à jour.

La présentation des résultats des recherches doit tenir compte du fait que la clientèle d'affaires préfère l'information en capsule: courte, précise, pertinente et accessible (Favret, p. 17).



LIBRAIRIE

## Les Éditions Arts, Lettres et Techniques Inc.

LIBRAIRIE ACCRÉDITÉE

747-4784

SERVICE AUX COLLECTIVITÉS

747-4785

## LE PLUS VASTE CHOIX DE LIVRES SPÉCIALISÉS

901, boulevard Ste-Croix

Ville St-Laurent

Montréal, Québec H4L 3Y5



La diffusion sélective de l'information est un autre service qui permet de renseigner les clients d'affaires sur les nouvelles publications sur un ou plusieurs sujets d'intérêt.

Le service de prêts entre bibliothèques procure aux gens d'affaires des documents non disponibles dans la collection d'affaires. Par sa grande variété, l'information d'affaires est un domaine où la collaboration entre bibliothèques est nécessaire.

Les ateliers sur les contrats gouvernementaux incluant les conditions d'admissibilité sont très populaires auprès des clients en affaires (ALA, p. 18).

Certaines bibliothèques publiques s'intéressent aux gens désirant se lancer en affaires en leur offrant: une trousse de départ comprenant une liste des ressources d'affaires dans les secteurs privés et publics; des ateliers et des cours sur la planification, le marketing, l'organisation légale, les assurances et les diverses sources de financement (Labaree, p. 23); de l'information sur la faisabilité de leur(s) projet(s); et des visites destinées à leur faire connaître les outils documentaires mis à leur disposition.

Certains services d'information d'affaires offrent aux nouveaux entrepreneurs la possibilité de louer à court terme certaines pièces d'équipement nécessaires à leur travail: télécopieurs, micro-ordinateurs ou logiciels pour pallier un manque temporaire.

Une bonne connaissance de la clientèle d'affaires actuelle et potentielle, mettre en place des services correspondant à ses besoins et à ses attentes.

## LE FINANCEMENT DES SERVICES D'INFORMATION D'AFFAIRES

La majorité des bibliothèques publiques financent leurs services d'information d'affaires par l'apport financier des municipalités desservies et des organisations qui ont participé à leur création ainsi que par la tarification de certains services.

Selon les politiques en vigueur, le personnel des services d'information

d'affaires effectuent les recherches gratuitement, ou exigent un tarif de base. Toutefois les clients d'affaires doivent presque toujours payer les frais de télécommunications, d'interrogation des bases de données commerciales et d'impression des données.

Certaines bibliothèques adoptent un système d'abonnement annuel: un nombre maximal d'heures de recherche est offert à un tarif réduit (Gambles, p. 92). Ce mode de paiement satisfait les clients ayant recours aux services d'information d'affaires plusieurs fois par année. Une variante de l'abonnement annuel consiste à offrir des tarifs réduits pour les services de base comme les prêts entre bibliothèques, les télécopies et les ateliers (Labaree, p. 25).

La tarification des services vise l'autofinancement des services d'information d'affaires et est souvent la seule façon de pouvoir les proposer.

La vente de répertoires des gens d'affaires et des entreprises locales, la location d'équipement et la participation aux ateliers génèrent aussi des revenus.

Afin de couvrir le plus possible les dépenses des services d'information d'affaires, certaines bibliothèques publiques sollicitent la participation financière des clients par les dons en argent ou en équipement, le parrainage de différents programmes, l'aide pour une levée de fonds (expertise, temps, etc.) ou la formation d'un groupe d'amis des gens d'affaires, entre autres (ALA, p. 5).

## CONCLUSION

Les services d'information d'affaires dans les bibliothèques publiques sont viables. À titre d'exemple, de tels services existent depuis plus de 80 ans au Royaume-Uni et depuis 50 ans aux États-Unis. De plus, selon une étude récente, au moins 65% des bibliothèques publiques du Royaume-Uni offrent des services d'information d'affaires (Edmonds, p. 8).

En contribuant au développement du milieu d'affaires local par la fourni-

ture d'informations, les bibliothèques publiques favorisent leur propre croissance. En effet, en allant chercher le milieu d'affaires, comme clientèle, des bibliothèques publiques ont constaté un rehaussement de leur image, une amélioration de leur financement et en bout de ligne une amélioration de tous leurs services (ALA, p. 2).

1. Donnée de mai 1990 provenant du Service du fichier central des entreprises (Québec).
2. Le Centre de recherche industrielle du Québec (C.R.I.Q.) répond efficacement aux questions reliées à l'information technique. Les bibliothèques publiques peuvent choisir de ne pas donner ce type d'information et référer les requérants au C.R.I.Q., ou bien utiliser les services de cet organisme pour répondre aux requêtes de leurs clients d'affaires.

## BIBLIOGRAPHIE

- American Library Association. *Bringing in business: Promotion guide for libraries and librarians*. Chicago: ALA, 1987.
- Baker, Sharon L. «Improving business services through the use of focus groups.» *RO*, Spring 1991.
- Edmonds, Diana. «Without the city wall: An overview of business information developments outside the major urban areas.» *Refer*, 6 (2), Summer 1990.
- Favret, Leo. «Bromley's business information service: A public library fee based service.» *Public Library Journal*, 9 (1), 1994.
- Gallimore, Alec. «Marketing a public sector business library: Developing a strategy.» *Journal of Librarianship*, 20 (4), October 1988.
- Gambles, Brian et Kathy McGuire. «Information Direct - setting up a fee-based public service at Birmingham Public Libraries.» *Aslib Information*, March 1990.
- Kennington, Don. «Business information into the 90s.» *Refer*, 6 (3), Autumn 1990.
- Labaree, Robert V. «The Aurora Public Library Business Resource Center: Conception to implementation.» *Journal of Business & Finance Librarianship*, 1 (3), 1992.
- Roberts, N., et al. «Uses and users of public sector business libraries: A study based on Birmingham, Manchester and Nottingham libraries.» *Journal of Librarianship*, 19 (4), October 1987.
- Sorensen, Birgit. «Public library service to the private sector.» *Scandinavian Public Library Quarterly*, (3), 1990.
- Terrell, Susan M. «Fee-based services to business: Implementation in a public library.» *Drexell Library Quarterly*, 19 (4), Fall 1983.
- Tomesco, Frédéric. «Les PME qui montent.» *Commerce*, 4, Avril 1994.
- Trott, Piona. *Information for industry: A study of the information needs of small firms and the relevance of public services*. Wetherby, Engl.: British Library, 1986.

## ANNEXE 1

### Les sources utiles pour les services d'information d'affaires

- les pages jaunes et les répertoires locaux
- les bases de données internes sur les compagnies locales
- les répertoires d'adresses, de compagnies, de produits, de raisons sociales, de brevets, etc.
- les rapports annuels des entreprises
- les rapports sur les recherches de marché
- les rapports statistiques
- les cartes et les documents d'information touristique
- les lois et les règlements des divers paliers de gouvernement
- les publications gouvernementales
- les monographies
- les journaux et les revues

Certaines sources sont disponibles sur différents supports: imprimés, CD-ROM ou bases de données informatisées.



EN 2011,

**46%**

## DE LA POPULATION FRÉQUENTERA UNE BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE

Denis  
Boisvert

Selon une étude prospective réalisée en 1993 par La Direction de la recherche, de l'évaluation et des statistiques du ministère de la Culture et des Communications du Québec, 46% de la population adulte québécoise fréquentera les bibliothèques publiques en 2011. Cela correspondrait à un gain de 10 points par rapport à 1991 où 34% de la population était inscrite à une bibliothèque publique.

Ces données fort encourageantes placent les bibliothèques au quatrième rang des secteurs qui enregistreront la plus forte croissance au cours des vingt prochaines années dans le domaine des arts et de la culture. La participation de la population aux spectacles de musique classique et de théâtre durant la saison estivale augmentera respectivement de 60% et 59%, celle des musées de 48% et celle des bibliothèques publiques de 46%.

Mais à quoi faut-il attribuer cette forte augmentation du public? Selon les auteurs de cette étude, c'est le phénomène du vieillissement de la population québécoise qui amènera ces répercussions énormes dans les comportements de la population. D'ici 15 ans, les personnes âgées de 55 ans et plus représenteront plus du tiers de notre clientèle. Ces personnes seront fortement scolarisées et très éveillées aux réalités culturelles. De plus, elles consommeront massivement des biens symboliques et auront une grande influence auprès des jeunes

qu'elles intéresseront à la participation d'activités culturelles de toute nature: théâtre, cinéma, voyages, musées, musique, lecture, télématique, etc. En somme, il s'agit d'un effet d'entraînement non négligeable qui sera certainement de nature à favoriser la croissance des bibliothèques publiques au cours des prochaines années.

À cette variable du vieillissement de la population, nous pouvons en toute légitimité ajouter celle du développement de l'autoroute de l'information. À terme, celle-ci aura comme effet de multiplier les accès aux ressources documentaires. Dans un avenir rapproché, il sera possible au citoyen d'avoir accès aux collections des bibliothèques publiques en recourant à la technologie informatique et téléphonique. L'autoroute de l'information permettra de transformer des films et des pièces musicales en signaux digitaux accessibles à domicile par le biais du câble ou du téléphone. La norme WWW (Word Wide Web) permet actuellement aux utilisateurs d'Internet de transférer sur leur ordinateur personnel de l'information hypermédia. Les réseaux Free-Net et Internet connaissent une très forte croissance et font l'objet d'un engouement inouï de la part des initiés. Le Free-Net de la capitale nationale compte 19 000 membres et reçoit 7 500 appels quotidiennement. Un tel Free-Net est en voie d'implantation à Montréal. Les catalogues informatisés des bibliothèques publiques du Québec, en devenant accessibles à partir de la

maison, favoriseront un accroissement de la demande pour nos services documentaires ainsi que l'émergence d'un nouveau mode de diffusion de l'information documentaire dans le cadre du concept de la bibliothèque virtuelle. De multiples contraintes reliées aux déplacements, aux risques de pénalités et aux autres sanctions (comme l'emprisonnement) disparaîtront grâce à ces nouvelles technologies. Souvent, elles constituent des facteurs contribuant à tenir éloignée la majorité de la population qui ne fréquente pas les bibliothèques.

Les gestionnaires de bibliothèques devront également oeuvrer en réseau pour rationaliser leurs dépenses et partager des ressources communes. Une entreprise de partenariat qui se situe aux antipodes de l'idéologie municipale de 1994 où chaque bibliothèque achète et traite ses documents en parfaite autarcie. Des économies importantes pourraient être réalisées en négociant des droits de diffusion pour certains types de documents comme les CD-ROM. Il serait aussi intéressant de partager des lignes téléphoniques sous forme de locations en vue de minimiser les coûts d'interurbains engendrés par l'interrogation en ligne de banques de données.

En 2011, les bibliothèques publiques du Québec auront intérêt à se regrouper, à acheter collectivement des ressources documentaires et à les partager pour être en mesure de répondre à un bien meilleur coût à une demande de plus en plus forte.

Référence: *Chiffre à l'appui*, MCC, 1994, vol. VIII, no 3



# PERIODICA

INC.

**PERIODICA abonnements :** 10,000 titres  
(magazines, périodiques)

**PERIODICA Vidéo :** 1000 titres  
(arts, sciences, littérature,  
voyage, jeunesse,  
cinéma de répertoire)

**PERIODICA Audio :** coffrets, disques  
compacts, cassettes  
audio

**BIBLIORAMA :** tous les livres disponibles  
de langue française  
distribués au Canada

**Société nationale  
d'information (SNI) :** 350 titres sur CD-ROM  
(actualité, éducation,  
environnement ...)

**Demandez nos catalogues :** la réponse à vos  
recherches d'outils pédagogiques de langue française.

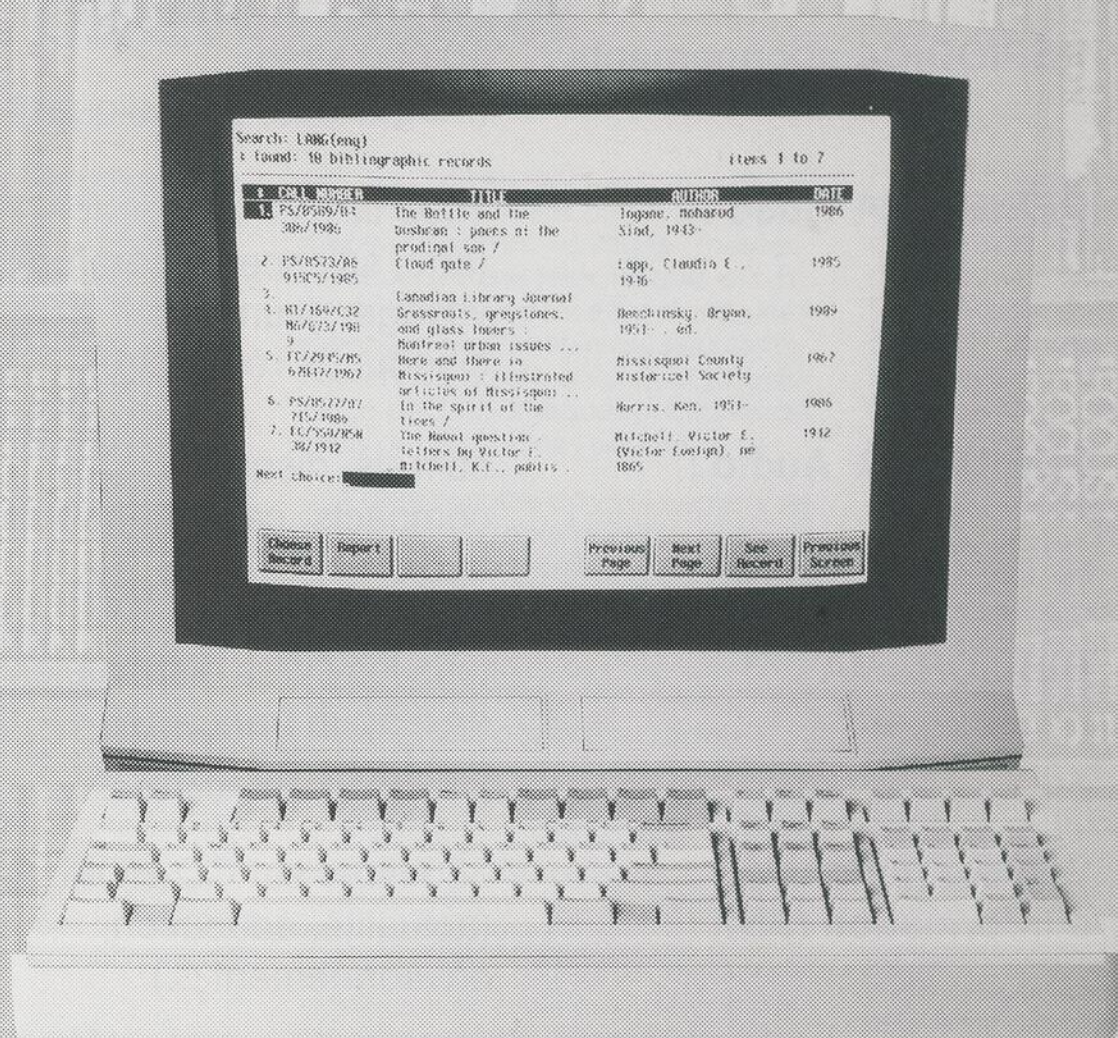
## PERIODICA INC.

Case Postale 444, Outremont, Québec, Canada, H2V 4R6  
Tél.: (514) 274-5468 • Fax : (514) 274-0201

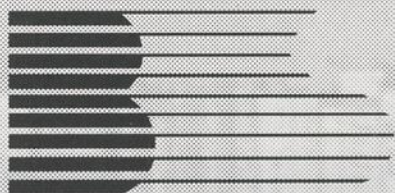
Tout le Canada : 1-800-361-1431

# Rien de moins que le meilleur... vendeur!

POUR ACCÉDER À CHAQUE OCTET **D'INFORMATION**



*Un des meilleurs systèmes  
de gestion pour  
bibliothèques*



**Best-Seller**

Gestion documentaire  
Best-Seller inc.  
Tél.: (514) 337-3000 ou 1-800-361-6782  
Fax: (514) 337-7629



comprend:

- Acquisitions
- Catalogue (avec contrôle d'autorité en format MARC)
- Catalogue d'accès public (CAP)
- Circulation
- Publications en série
- Liens SDM, Utlas, etc.
- Tout format MARC (Can., US, etc.)

**Best-Seller est conçu avec un L4G**